

LES CAHIERS DES EDC

L'ŒCUMÉNISME VÉCU AUX EDC



Parmi les publications du mouvement des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens (EDC), ce cahier est un peu particulier : ce n'est pas à proprement parler un ouvrage de réflexion, c'est un témoignage. Il vous présente un aspect fondamental et singulier du mouvement des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens, l'œcuménisme vécu dans le mouvement depuis plus de 60 ans.

Une équipe a porté ce projet de publication depuis plusieurs mois.



De gauche à droite : Dominique Aubrun, Gérard Lacour, Lionel Brenac, Jean-Claude Girardin, P. Bernard Senelle, Olivier Boitín, Diane de la Vallée Poussin, le Pasteur Philippe Ichter, P. Vincent Cabanac (le Pasteur Guillaume de Clermont, absent ce jour-là).

Ce livret a été édité à l'occasion de la semaine de l'Unité des Chrétiens 2018.

Sommaire

PRÉAMBULE
Pourquoi ce cahier consacré à l'œcuménisme ? p. 5

CHAPITRE 1
Le Père, la source de notre vie et de notre foi p. 8

L'œcuménisme et les EDC p. 9

L'unité visibles dans les grands rassemblements p. 15

Le dialogue inter-religieux existe-t-il aux EDC ? p. 19

Quelles difficultés sur ce chemin d'unité ? p. 20

Le vécu œcuménique des membres des EDC p. 24

Ses apports dans la vie du mouvement p. 31

CHAPITRE 2
Le Fils est notre frère p. 38

Une question et un constat p. 38

La mission confiée p. 43

La Pensée sociale chrétienne p. 52

CHAPITRE 3
L'Esprit est notre souffle p. 58

Raisons désespérer : l'humanisme chrétien p. 61

Apôtres et missionnaires p. 70

Œcuménisme et conversion personnelle p. 74

Conclusion en trois regards p. 78

ANNEXES

1. La question de l'hospitalité eucharistique p. 86

2. Qu'est-ce qu'apporte l'œcuménisme ? p. 92

BIBLIOGRAPHIE p. 94

Préambule

Pourquoi ce cahier consacré à l'œcuménisme ?

Le mouvement des EDC grandit et rejoint. Nous avons souhaité vous faire découvrir ou relire si vous en êtes acteur, cette histoire œcuménique. Cet écrit s'appuie sur les témoignages actuels ou plus anciens de nos membres ; ils illustrent souvent la force et l'enthousiasme que nous donne cette unité chrétienne vécue dans nos rassemblements dans nos équipes et dans nos entreprises.

C'est simplement d'une réalité vivante que vous parle ce cahier :

- Entrepreneurs et dirigeants nous découvrons la joie d'être chrétiens ensemble quand nous partageons nos vécus d'entreprise.

- Les EDC sont un mouvement d'entrepreneurs, pas une institution, notre terrain d'action c'est l'entreprise. Chaque équipe EDC est une clef de voûte du mouvement ; nous allons donc parler du vécu dans nos actions et dans nos rencontres.

- Et ce cahier voudrait enfin susciter auprès de ses lecteurs le désir de vivre cet enrichissement.

**« Par le
baptême
dans l'eau
et dans
l'Esprit nous
sommes
devenus
enfants de
Dieu. »**

Nous vous proposons un plan en trois parties car notre vécu œcuménique a un aspect trinitaire.

Par le baptême dans l'eau et dans l'Esprit nous sommes devenus enfants de Dieu, nous sommes entrés dans le mystère d'une filiation ; nous avons un même père, source de vie et d'amour.

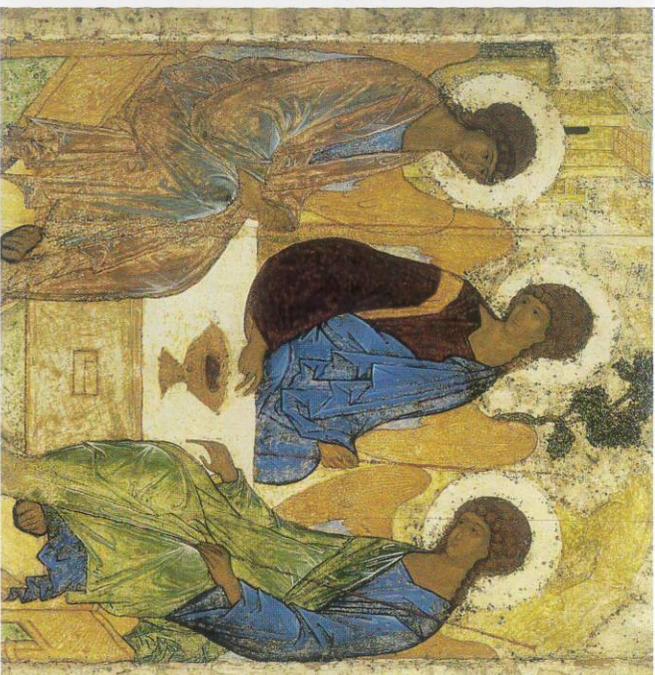
Nous devenons ainsi frères chrétiens.

Paul dans Romains 8,28-30 nous partage sa vision de l'homme « Frères, nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. Ceux que, d'avance, il connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères. Ceux qu'il avait destinés d'avance, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes ; et ceux qu'il a rendus justes, il leur a donné sa gloire. »

Citons Roselyne Dupont-Roc, bibliste, qui commente ce texte ; elle nous dit : « Ce texte nous résume l'histoire de l'humanité comme une aventure de filiation » et encore « cet horizon vers lequel nous marchons est celui d'une conformation au Christ ».

Ainsi l'unité des chrétiens, l'unité de l'Église du Christ grandit avec nous, par le Christ, avec le soutien de l'Esprit. C'est ainsi que nous avons divisé ce cahier en trois chapitres :

- **Le Père est notre source,**
- **Le Fils est notre frère,**
- **L'Esprit est notre souffle.**



Icone de la Sainte
Trinité de Andreï
Roublev (XV^e siècle)

Chapitre 1

Le Père, la source de notre vie et de notre foi

Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 1 Cor 12, 12-14

« Frères, prenons une comparaison: notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. Tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit.

Le corps humain se compose de plusieurs membres, et non pas d'un seul. Or, vous êtes le corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes les membres de ce corps. »



Prière du Notre Père
aux Assistés de Lille

L'ŒCUMÉNISME* ET LES EDC

Le mot « œcuménisme » prend son sens du grec qu'on pourrait traduire « l'ensemble de la terre habitée ». Pour les chrétiens d'aujourd'hui, il signifie : l'ensemble des efforts visant à l'unité visible des Églises qu'a voulu le Christ. L'œcuménisme répond à la prière du Christ « que tous soient Un... afin que le monde croie que Tu m'as envoyé » (Jean 17,21).

Dans les efforts que nous faisons, l'attention que nous nous portons les uns aux autres, nous constatons avec joie que notre unité ne repose pas sur l'uniformité et que le respect de la diversité n'est pas une forme de relativisme. Nous ne sommes pas des théologiens, seulement des chrétiens au travail, soucieux de cohérence et attentifs à l'épanouissement de chacun. Nous ne chercherons donc pas à affiner ici cette définition, ce n'est pas notre champ de compétence !

L'œcuménisme vécu aux EDC s'inscrit d'abord dans l'histoire du mouvement œcuménique.

Les EDC, autrefois CFPD (Centre Français du Patronat Chrétien) n'ont donc pas inventé l'œcuménisme bien sûr mais très

* L'œcuménisme rassemble les Églises chrétiennes qui se reconnaissent notamment dans un seul et même baptême : cette démarche ne doit pas être confondue avec le dialogue inter-religieux.

tôt le mouvement s'est ouvert aux protestants et à l'œcuménisme.

Ceci date de 1948 lorsqu'il a abandonné la dimension syndicale pour devenir un mouvement de réflexion. Cette dimension œcuménique, fondée sur le partage de convictions et d'aspirations « socio-professionnelles-spirituelles » convergentes, s'est ancrée petit à petit et harmonieusement

dans les années 60 à la suite de Vatican II. Elle s'est développée de manière limitée, mais constante jusqu'au point d'intégration harmonieuse d'aujourd'hui.

Depuis une vingtaine d'années nous constatons qu'il se passe quelque chose d'un peu singulier, avec de nombreux événements visibles et porteurs de sens, d'unité.

Repères historiques de l'œcuménisme

1910 : C'est généralement à la Conférence internationale des Missions qui s'est tenue à Edimbourg, entre Eglises protestantes et anglicanes, que l'on fait remonter le départ de l'œcuménisme moderne.

1948 : Création du COE (Conseil œcuménique des Églises) à Amsterdam, il rassemble 147 Églises issues de 44 pays, essentiellement des Églises protestantes occidentales avant d'être rejoint par des Églises orthodoxes de l'Est et des Églises autonomes des pays du Sud. En 2013, il réunit 345 Églises, dénominations et communautés d'Églises de 120 pays, représentant plus de 500 millions de chrétiens répartis à travers le monde. L'Église catholique romaine n'en est pas membre mais a un siège d'observateur et participe au sein d'un groupe mixte qui se réunit annuellement, et siège de

plein droit au sein des Commissions « Foi et constitution » et « Mission et évangélisation »

1962-1965 : L'œcuménisme catholique a pris son essor lors du Concile Vatican II avec le Décret sur l'œcuménisme (Unitatis Redintegratio).

7 décembre 1965 : la levée des excommunications réciproques du XI^e siècle entre Rome et Constantinople.

1966 : le texte francophone commun de la prière du Notre Père est publié. Une nouvelle traduction commune est utilisée à partir de novembre 2017.

1973 : L'accord, Communauté ecclésiale de Leuenberg, restaure la « communion de chaire et de sang » entre de nombreuses Églises protestantes d'Europe, premièrement entre luthériennes et réformées, puis avec les méthodistes. Devenue Communauté d'Églises protestantes en Europe

(CEPE), il regroupe aujourd'hui environ 105 Églises membres, et vise à renforcer la voix du protestantisme en Europe.

1975 : La première version de la Traduction œcuménique de la Bible (TOB) est publiée.

1999 : L'Église catholique et la Fédération luthérienne mondiale signent la « Déclaration commune sur la Doctrine de la justification », fruit de plus de trente années de dialogue et qui met fin à une controverse qui durait depuis la Réforme.

2001 : L'affirmation commune de Reulley est un accord de reconnaissance mutuelle des ministères entre anglicans de Grande-Bretagne et luthériens et réformés de France.

2006 : L'union des Églises protestantes d'Alsace et Lorraine voit le jour entre l'Église protestante réformée d'Alsace et de Lorraine et l'Église protestante de la confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine.

2013 : Le texte « Du conflit à la communion : commémoration commune

luthéro-catholique de la Réforme en 2017 » est publié dans le cadre de la préparation de la commémoration du 500^e anniversaire de la Réforme, et du 50^e anniversaire du dialogue entre luthériens et catholiques. Le 31 octobre 2016, à l'invitation de la Fédération luthérienne mondiale (FLM), le pape François se déplace à Lund, en Suède. Avec le président de la FLM, Munib Younan, ils signent une déclaration commune qui a pour objectif de faire progresser catholiques et luthériens vers l'unité.

2017 : La Communione mondiale des Églises réformées signe la Déclaration commune sur la Doctrine de la Foi, de 1999, rejoignant les luthériens, méthodistes et catholiques.

Le 3 juillet, la Communione mondiale des Églises réformées signe la Déclaration commune sur la Doctrine de la Foi, de 1999, rejoignant les luthériens, méthodistes et catholiques. Le 31 octobre, la Communione Anglicane a signé ce même document.

Dans les années 1980 des réunions d'une vingtaine de personnes ont déjà eu lieu au siège du CFPD pour préparer les assises nationales d'Avignon avec l'assistance jointe de deux conseillers spirituels, un prêtre (Père Paul Dupont) et un pasteur (André Dumas), sous la présidence d'André Aumonier puis d'André Courtaigne).

« Les équipes alsaciennes étaient déjà connues pour leur binôme de conseillers spirituels : un prêtre et un pasteur. »

Jusqu'en 2000, pendant 20 ans donc, les équipes alsaciennes étaient déjà connues pour leur binôme de conseillers spirituels : un prêtre et un pasteur, et il y avait une présence protestante non négligeable et active dans quelques équipes en dehors de l'Alsace, ainsi que quelques pasteurs conseillers spirituels. Leur proportion était très variable selon les régions. Inexistante dans certaines, supérieure à la moyenne française dans d'autres. En ce qui concerne les orthodoxes et les chrétiens d'appartenance évangélique, au-delà de participations individuelles à la vie d'équipe il y a peu de témoignages.

Pour nous, l'œcuménisme est une richesse, elle se vit dans l'ouverture fraternelle au mystère de l'unité. Mystère qui fonde notre foi en Dieu, un en trois

Témoignage



Comme Président du mouvement, que vous a apporté la fraternité œcuménique vécue au sein des EDC ?

« J'ai d'abord vécu cette fraternité œcuménique comme membre du mouvement. Non pas dans mon équipe (qui était mono-confessionnelle), mais dans les commissions auxquelles j'ai participé. J'y ai d'emblée apprécié la présence des protestants, peut-être parce que j'ai été sensibilisé très tôt à la question de l'unité des chrétiens, grâce à mes parents qui œuvraient déjà, quand j'étais enfant, dans des groupes œcuméniques.

Devenu président, j'ai mieux perçu les poids respectifs des trois confessions chrétiennes dans notre mouvement, chez les membres eux-mêmes et chez les conseillers spirituels : une très forte majorité de catholiques, une petite minorité de protestants et très peu d'orthodoxes. Donc, c'est surtout un œcuménisme entre catholiques et protestants que j'ai pu observer pendant ma présidence. Je peux affirmer que le dialogue entre nous sur les sujets débattus dans le mouvement a toujours été d'une grande fécondité et n'a jamais conduit à des désaccords qui auraient fallu trancher.

La commission Sources Bibliques et Théologiques – créée à l'initiative de François Guiraud, protestant – a toujours rassemblé des catholiques et des protestants. Cette commission, compte tenu de sa vocation, aurait pu faire émerger des divergences. Or il n'en a rien été.

Je l'interprète comme une grâce.

Enfin, je garde un souvenir ému de la première hospitalité eucharistique vécue dans le mouvement, lors de la messe de clôture des Assises de Marseille en 2008, quand l'archevêque de Marseille a donné la communion au pasteur conseiller régional d'Alsace.

Les EDC ne seraient pas ce qu'ils sont si le mouvement ne vivait pleinement l'œcuménisme. »

Pierre Deschamps – Président des EDC de 2006 à 2010

« Les responsables du mouvement ont créé une commission permanente de réflexion biblique et théologique centrée sur les thèmes propres à la vie des chefs d'entreprise. »

personnes, par Jésus-Christ qui a prié « pour qu'ils soient un » (Jn 17, 11).

Ainsi en raison de cet ancrage, au début des années 2000, les responsables du mouvement ont créé une commission permanente de réflexion biblique et théologique centrée sur les thèmes propres à la vie des chefs d'entreprise. Cette commission aujourd'hui appelée « Source biblique » a été mise en place en 2004 par le Bureau National alors présidé par Pierre Lecocq sur proposition de François Guiraud, (protestant, Président de Fichet Bauche et de l'institut de l'Entreprise. Dès le départ la commission est mixte composée de membres et de théologiens des deux confessions.

Depuis quelques années des événements ont marqué le développement des EDC : la collaboration assez naturelle des églises particulièrement catholique et de l'Église protestante unie de France (réformés et luthériens depuis 2013), ainsi que de l'Église d'Alsace ont porté des fruits de diverses manières.

L'UNITÉ DES CHRÉTIENS VISIBLE DANS LES RASSEMBLEMENTS DES EDC DE 2010 A 2017

• Aux assises nationales de Besançon en 2010, le fil rouge est tenu par le Pasteur Christian Tanon : c'est une première.



Aux assises de Besançon, le fil rouge est assuré par le Pasteur Christian Tanon

• À l'université d'automne 2011, un duo (le pasteur Reutenauer de Strasbourg, conseiller spirituel régional et le Père Arnel de Sagazan, conseiller spirituel national) expose l'histoire de l'œcuménisme dans nos Églises respectives depuis Vatican II.

Assises nationales de
Lyon en 2012

• **Aux assises nationales de Lyon en 2012**, l'inspecteur ecclésiastique protestant Jean-Jacques Reutenauer, non seulement assure le fil rouge, mais de plus célèbre le dimanche des Rameaux et de la Passion du seigneur avec le cardinal Philippe Barbarin. Ils font une lecture des textes de la passion à deux voix. L'hospitalité eucharistique qui a été accordée est un temps fort.

• **Aux assises nationales de Nantes en 2014**, le sacrement de la réconciliation est proposé par un appel de la Pasteure de Nantes : « N'oubliez pas, frères catholiques, d'aller vous confesser ! » et de poursuivre : « une démarche de pardon pour tous ceux qui le désirent pourra être signifiée par le dépôt d'un message au pied de la croix du Christ ». 1 700 entrepreneurs purent, 2 heures durant, s'entretenir avec des prêtres catholiques et

aussi des pasteurs protestants. L'habituelle cérémonie œcuménique du samedi matin a été remplacée par un culte, et il y a eu une présence orthodoxe le soir autour d'un concert de piano.

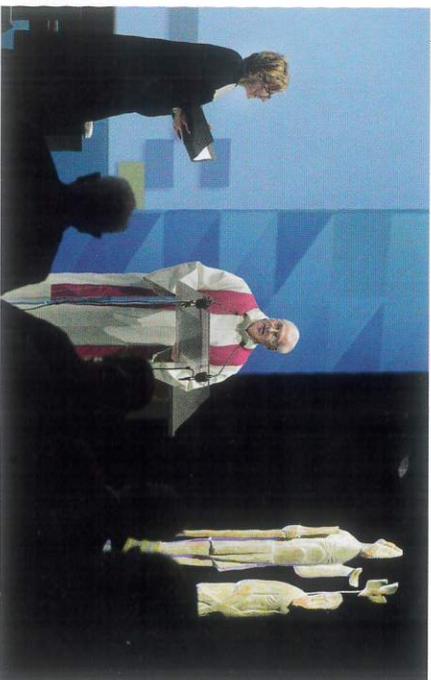
• **À Taizé en 2014** : Pèlerinage du bureau national des EDC (une quarantaine de responsables régionaux et nationaux) dans cette communauté œcuménique de Bourgogne.

• **À Rome en février 2015** lors du voyage du bureau national : rencontre de l'église Vaudoise de Rome, visite de la synagogue, dialogue avec la communauté Sant'Egidio, et surtout pèlerinage à la tombe des apôtres Pierre et Paul. Tout cela a marqué définitivement notre communion œcuménique par la profession du Credo auprès de la tombe des Martyrs.

• **Aux assises nationales de Lille en 2016**, culte protestant en plénière le samedi, temps de réconciliation auprès de conseillers spirituels, et messe de clôture à la cathédrale le dimanche.

La Pasteure de
Nantes aux assises
de 2014

Aux assises nationales de
Lille en 2016



• **Aux assises régionales de 2017** : Une dynamique est à l'œuvre dans chaque région ou les assises portent sur les grands principes de la Pensée Sociale Chrétienne. Que ce soit avec une vision de la doctrine sociale de l'église catholique ou du christianisme social protestant.

• **Et pour les années qui s'ouvrent devant nous**, unis comme frères chrétiens, les membres des EDC ont adopté le terme de Pensée Sociale Chrétienne et travaillent à sa meilleure connaissance et à sa diffusion : ils veulent aussi par leurs expérimentations et leur discernement contribuer à son évolution car c'est pour eux la langue vivante de l'entreprise.

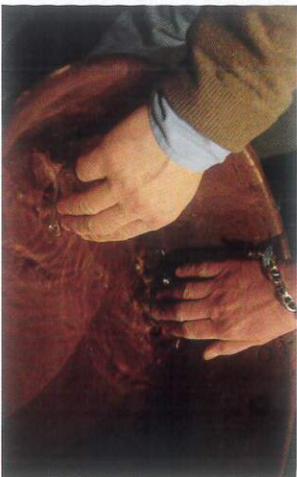
« Aux EDC, les enjeux humains, sociaux et économiques que nous partageons nous amènent parfois à rencontrer ou à faciliter la rencontre avec des dirigeants d'autres religions. »

LE DIALOGUE INTER-RELIGIEUX EXISTE-T-IL AUX EDC ?

Aux EDC, les enjeux humains, sociaux et économiques que nous partageons nous amènent parfois à rencontrer ou à faciliter la rencontre avec des dirigeants d'autres religions. C'est par exemple le cas au Liban où l'UNIAPAC (organisation mondiale qui regroupe les mouvements tels que les EDC), est au cœur d'un petit congrès de chefs d'entreprise chrétiens, juifs, musulmans alaouites, sunnites et chittes pour promouvoir la Responsabilité Sociale des Entreprises.

C'est le cas aussi en région Rhône-Alpes où des initiatives récentes existent également pour faire partager la « méthode EDC » à des équipes d'entrepreneurs musulmans. Un vrai dialogue sur nos pratiques, des échanges sincères ont lieu. Nos expérimentations sont donc encore des signes faibles et n'ont pas dans





une dimension de communion, de partage de la foi ; il s'agit plutôt de la recherche de ce qui peut permettre de pouvoir ensemble la justice et la paix.

QUELLES DIFFICULTÉS RENCONTRONS-NOUS SUR CE CHEMIN D'UNITÉ ?

Avant de parler plus en détail du vécu œcuménique aux EDC, il faut aussi décrire certaines difficultés rencontrées et approfondir le sujet de l'hospitalité eucharistique. Le mouvement des EDC a une singularité : même s'il en remplit toutes les caractéristiques, ce n'est pas un mouvement d'Église ; partant de la réalité entrepreneuriale laïque et réunissant des dirigeants de différentes confessions chrétiennes notre mouvement dialogue en permanence avec les Églises et implique les clercs comme conseillers spirituels, membres à part entière.

« Notre mission se situe dans le cadre du monde économique, nous n'avons pas prétention à intervenir sur d'autres registres, si ce n'est celui de la famille puisque la vie du dirigeant forme un tout. »

Mais notre mission se situe dans le cadre du monde économique, nous n'avons pas prétention à intervenir sur d'autres registres, si ce n'est celui de la famille puisque la vie du dirigeant forme un tout.

Les principales difficultés que nous constatons concernent :

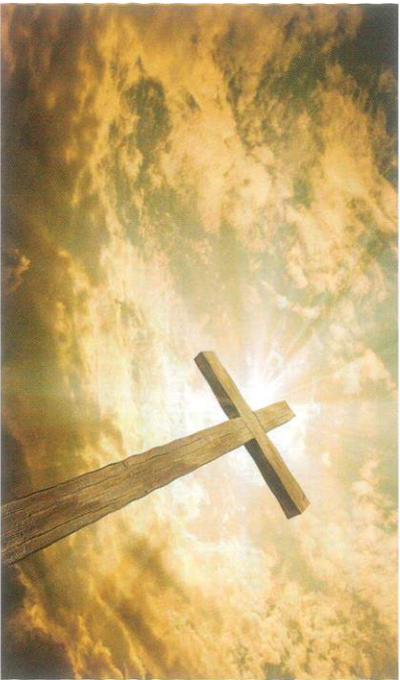
- **L'ignorance et/ou l'indifférence vis-à-vis des autres confessions chrétiennes** ; Certaines équipes EDC, lorsqu'elles sont mono confessionnelles et qu'elles ne participent pas aux Assises régionales et/ou nationales ne rencontrent pas la réalité œcuménique du mouvement. Elles sont toutefois de plus en plus rares.

- Les blessures ou frustrations liées au **refus** de la part d'un évêque **d'accorder l'hospitalité eucharistique** lors d'un rassemblement régional par exemple. Ce sujet doit être traité avec beaucoup de délicatesse. (voir annexe 1, page 86)

- Notre rapport à **certaines confessions protestantes évangéliques** ne va pas toujours de soi ; c'est notamment le cas lorsque le choix d'un conseiller spirituel se pose. Ainsi nous avons ensemble, protestants et catholiques définis des repères

précis : reconnaître le même baptême, ne pas s'instituer conseiller spirituel déquijpe sans une solide connaissance des Écritures et sans un parcours de formation proposé par le mouvement et enfin bannir toute forme de prosélytisme.

Nous sommes donc en chemin, nous cherchons à bien comprendre nos différences, ce qui nous sépare encore et nous sommes amenés à nous respecter les uns les autres en tenant compte de là où nous et nos Églises en sont aujourd'hui. Et nous sommes pleins d'espoir car l'unité en-core imparfaite mais très réelle que nous vivons et qui va être décrite maintenant, porte de nombreux fruits.



PRIÈRE

« Seigneur Jésus, qui, à la veille de mourir pour nous, as prié pour que tous tes disciples soient parfaitemment un, comme toi en ton Père, et ton Père en toi,

Fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion. Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance, et même d'hostilité mutuelle.

Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi, afin que, de nos âmes et de nos lèvres, monte incessamment ta prière pour l'unité des chrétiens, telle que tu la veux, par les moyens que tu veux. En toi, qui es la charité parfaite, fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité, dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité. »

Père Paul Couturier

LE VÉCU ŒCUMÉNIQUE DES MEMBRES DANS LE MOUVEMENT DES EDC

Dirigeants et entrepreneurs nous sommes souvent exposés au risque et aux aléas de toutes sortes : créer autour de nous des relations de confiance, même dans les difficultés est un challenge passionnant et exigeant ; la joie de voir nos équipes sépanouir nous comble.

L'équilibre d'une entreprise est par nature instable, avant d'en arriver au partage de la richesse, à l'harmonie, la vie dans nos entreprises nous fait souvent sortir de nos zones de confort, la tension du temps se fait sentir et nos manques, nos faiblesses sont visibles.

Quand nous rellisons tout cela en équipe en vérité et avec le recul que donne aussi tel ou tel texte des Écritures, naturellement, quel que soit notre confession chrétienne, nous allons à l'essentiel et une fraternité forte et encourageante grandit.

Nos diversités ecclésiales ou confessionnelles deviennent alors une source d'intérêt et d'enrichissement réciproque car c'est de vécu et d'expérience humaine que nous parlons.

Lors des temps forts du mouvement (Assises, temps de ressourcement) cette bienveillance fait partie des bagages que nous ne laissons pas au vestiaire : les témoignages, les rencontres, la prière partagée stimulent et entretiennent ce désir profond d'unité qui est souvent né dans la vie de l'équipe et sépanouit, devient contagieux dans les rassemblements !

Nos membres n'ont pas à proprement parler une vie communautaire mais par les repères transmis lors des formations pour que la vie d'équipe soit féconde, le mouvement des EDC veut favoriser le chemin de conversion de chacun. C'est alors aussi un vrai chemin de fraternité.

« **Créer
autour de
nous des
relations de
confiance,
même dans
les difficultés
est un
challenge
passionnant
et exigeant.** »

Témoignages



« Dans mon équipe EDC, je me suis toujours senti bien accueilli par les catholiques et par les prêtres. J'apprécie énormément de participer à un mouvement où le respect des différentes confessions est vraiment palpable tant dans les réunions d'équipe que lors des assises.

Je ressens qu'il y a aux EDC une façon de vivre chacun selon sa foi qui n'est ni une réduction des écarts entre confessions, ni un écrasement de l'une par l'autre. D'ailleurs, nous ne faisons pas de travail d'œcuménisme en tant que tel, nous vivons simplement notre foi d'entrepreneur de façon œcuménique. Et c'est un grand bonheur pour moi car il me semble que cela nous soude plus que cela nous divise. ✦

Car finalement notre mission est d'apporter des messages d'espérance et de joie dans nos entreprises, tel que le Christ l'a fait pendant sa vie. »

Lionel Brenac – EDC Pays de Loire

« Le témoignage de l'autre, l'authenticité de la confession, m'obligent à revisiter ma foi et à aller à l'essentiel. Je vivifie ainsi ma relation au Christ. Cette diversité favorise mon chemin de conversion. »

Franck Lespinasse – Président de Région EDC Languedoc-Roussillon



POUR ALLER PLUS LOIN



Revisions avec le Père Bernard Senelle, Dominicain, un texte écrit par Dietrich Bonhoeffer. Ce pasteur luthérien, théologien et écrivain résistant au nazisme est mort à 39 ans, exécuté au camp de concentration de Flossenbürg.

La communauté chrétienne : un lieu où j'ai besoin de l'autre.

À partir de Dietrich Bonhoeffer, *De la vie communautaire*, pp. 26-27

« Dieu a voulu que nous soyons tenus de chercher et de trouver sa Parole vivante dans le témoignage du frère, dans une bouche humaine. » C'est au nom de la Parole reçue que nous avons besoin de l'autre car nous appartenons les uns aux autres à Jésus-Christ. Bonhoeffer fonde la communauté chrétienne sur cette réalité : en entreprise, en tout cas du sein d'un mouvement chrétien, cette prise de conscience est la source

de notre engagement. À cause du Christ, nous avons besoin les uns des autres. « Que chacun d'entre nous plaise à son prochain pour le bien, en vue d'édifier. Car le Christ n'a pas recherché ce qui lui plaisait (...) Aussi soyez accueillants les uns pour les autres », dit Paul.

La Parole qui nous lie les uns aux autres est le socle de notre œcuménisme; le roc sur lequel est bâtie notre maison commune qui nous fait cohérents du même Évangile. Bien souvent, l'autre est perçu comme un concurrent ou celui qui menace. Nous cédonis au désir d'être les seuls sur notre territoire, avec une identité qu'il faut défendre absolument, comme si nous étions à l'origine de tout, comme des petits dieux. Et bien c'est l'autre qui nous apporte le message du salut. Jusqu'ou oserons-nous chercher la Parole dans le témoignage du frère ? Par sa vie et sa mort Bonhoeffer nous fait mesurer le poids de la grâce, du don qui nous est fait de pouvoir vivre comme des hommes qui cherchent et d'être en paix comme des hommes qui ont trouvé.

Bernard Senelle, Dominicain
Conseiller spirituel régional catholique d'Alsace

Au cœur de ces témoignages, soulignons les termes d'accueil, d'échange en vérité, d'altérité. Sans tomber dans une autrosatisfaction béate, ceux qui nous parlent ainsi sont aussi joyeux, en paix, au service de leurs frères, si la prière en équipe leur est familière, ne sont-ils pas alors témoins d'une « belle communauté » vivante, l'une des cinq vitamines indispensables à l'évangélisation ?

Témoignages



« J'accompagne une équipe EDC depuis trois ans maintenant. Elle est marquée par une mixité confessionnelle, avant avec un couple de protestants puis, il y a plus d'un an, avec un orthodoxe libanais et son épouse maronite, que je reçois comme un véritable cadeau puisque nous sommes peu nombreux en France ! Les autres membres sont catholiques. Chacun vient aux EDC avec sa sensibilité et son charisme

propre, et c'est aussi un chemin de conversion. Je viens également avec ce que je suis en tant que croyant bien sûr, enraciné dans ma tradition ecclésiale, et en tant qu'homme. Dans notre région, certains des membres sont plus attirés par les valeurs de la foi chrétienne, d'autres aspirent à s'engager au service de la communauté ecclésiale ou de la cité, d'autres encore ont un besoin profond de spiritualité, mais tous nous retrouvons autour de l'essentiel : unifier notre vie quotidienne, en entreprise, en famille, et notre foi en Dieu. »

Richard Vaux, diacre orthodoxe, conseiller spirituel régional Rhône-Alpes-Auvergne



« Je suis né dans une famille protestante luthérienne dans un village d'Alsace où protestants et catholiques vivaient leur foi à l'ombre de leur clocher respectif, à une époque où les mariages mixtes n'étaient pas bien vus. Impliqué et engagé dans

mon Eglise, investi au-delà du raisonnable dans mes responsabilités professionnelles, j'ai ainsi vécu à côté de mes frères catholiques sans vraiment les connaître et sans éprouver le besoin d'aller plus loin. J'ai découvert les EDC bien tardivement dans ma vie professionnelle, à l'âge de 52 ans et je peux dire aujourd'hui que je le regrette car les enrichissements et les approfondissements par la réflexion et le partage de mes pratiques professionnelles à la lumière de l'Évangile m'auraient bien aidé. Bien que j'ai toujours été, depuis que j'ai eu l'opportunité de prendre des responsabilités, convaincu de l'absolue nécessité de placer l'homme au cœur de mes préoccupations de dirigeant, de lui faire confiance et de le faire grandir ; convaincu aussi qu'il n'y avait que des tâches nobles dans une usine, peut-être étais-je porteur de ces gènes protestants que sont le sens des responsabilités, l'idée que par le travail je contribue à l'œuvre de Dieu, la conviction que la dignité humaine est un absolu, porté par une éthique de la responsabilité et de la solidarité.

Ainsi je suis entré dans le mouvement en acceptant la présidence d'une équipe nouvellement créée, formée d'une majorité de dirigeants et de chefs d'entreprise protestants mais, comme c'est le cas pour toutes les équipes en Alsace, accompagnée par deux conseillers spirituels : un prêtre et un pasteur.

Ce fut une véritable bénédiction de découvrir, de partager mes pratiques professionnelles au regard de ma foi et des enseignements de la Bible avec d'autres dirigeants de confession différente de la mienne. J'ai découvert la pratique des retraites, des relectures, la prière partagée, les intentions de prières sportives mais aussi les approches

et les particularités de la pratique religieuse catholique. Depuis celles en 2004 à Poitiers, j'ai participé à toutes les Assises Nationales et j'ai perçu avec bonheur et joie l'évolution du mouvement dans l'accueil et dans la place accordée aux membres protestants, notamment lors de la célébration de clôture, l'œcuménisme est véritablement en marche, que de partages, de vécus en commun, d'enrichissements mutuels...

J'ai eu le bonheur de participer aux travaux du Bureau national du mouvement comme président de la région Alsace, durant quatre ans, nous étions alors trois présidents de région protestants avec une vingtaine de présidents catholiques et c'est par nos nombreuses rencontres, bureaux d'été, et un pèlerinage en Bourgogne que j'ai pu approfondir ma connaissance de la religion catholique, la force de l'institution, la richesse des publications et travaux, la doctrine sociale de l'Église, les Encycliques des Papes...

Durant un pèlerinage en Bourgogne, mon épouse et moi avons pu vivre des temps très forts avec des sœurs carmélites à Dijon, avec des moines cisterciens à Cîteaux et avec des frères de la communauté chrétienne œcuménique à Traizé. J'ai vécu les quatre années durant lesquelles j'ai été membre du Bureau national avec la joie du partage, je remercie le père Arnel de Sogazan et sœur Marie-Christine Bernard pour leur accueil et leur ouverture, pour tout ce qu'ils m'ont apporté et de m'avoir ouvert et fait apprécier le « monde catholique ».

Je suis reconnaissant à Dieu d'avoir pu vivre tout cela et je pense que la participation active aux EDC est un véritable trésor que nous devons partager avec le plus grand nombre possible de chefs d'entreprises et de dirigeants. »

Jean-Claude Cirardin – EDC Alsace

« Les témoignages cités laissent déjà percevoir un enthousiasme, une joie, et même un épanouissement de la foi personnelle, un rayonnement accentué par cette expérience d'unité. »

Qu'apporte l'œcuménisme dans la vie du mouvement ?

Nous sommes donc ensemble sur un chemin d'unité et vivons sereinement cet œcuménisme, peut être sommes-nous aidés pour aller à l'essentiel, pour nous encourager mutuellement car nous sommes toujours en tension dans nos entreprises, nous manquons donc de temps... pour nous diviser !

Quelque-soit notre « obédience » nous sommes rappelés à la réalité des relations humaines, à la prise de risque, à la responsabilité liée à nos décisions, à la dureté de rapports concurrentiels en France et dans le monde, à la recherche de l'excellence au service de nos clients, à la fatigue, à la souffrance et aux fragilités que nous rencontrons ou assumons personnellement.

Les témoignages cités jusqu'alors témoignent de cette réalité œcuménique simple ; plus que le constat d'un voisinage bienveillant et respectueux ils laissent déjà percevoir un enthousiasme, une joie, et même un épanouissement de la foi personnelle, un rayonnement accentué par cette expérience d'unité.

Témoignages



« **Le rappel de la place centrale donnée à la Parole** : Lors de la clôture des assises interrégionales de 2013, le culte sur l'île de Ré fut un bon moment de découverte et d'intense spiritualité. Nous avons été touchés par le partage et le commentaire de l'évangile sur les Béatitudes. Pour nous catholiques, c'est une découverte radicale. Au sein de notre équipe, nous étions déjà sensibilisés au partage avec les protestants, mais ce jour-là, c'était une rencontre avec une « paroisse » protestante et ses membres. Nous avons depuis un regard et un attachement particulier envers les protestants. »

Régis et Catherine Lefebvre – EDC Pays de Loire



« Nous avons toujours trouvé dans nos assises nationales que la participation d'un pasteur nous apportait un éclairage à la fois intellectuel et spirituel de très haut niveau. Pour nos assises régionales de 2015, ce qui nous a intéressé tout particulièrement dans l'approche du pasteur est d'avoir choisi un texte de l'Ancien Testament, que nous catholiques, côtoyons moins, et d'avoir su en faire ressortir des enseignements profonds. »

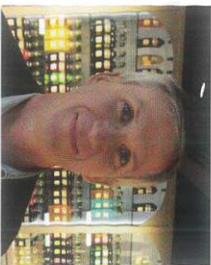
Michel et Josiane Dorin – EDC Bretagne



« **La bienveillance, l'attention à l'autre et l'unité comme horizon** : pour caractériser la manière dont j'ai vécu l'œcuménisme aux EDC, deux mots me viennent : exigence et grâce. La dimension œcuménique des EDC, depuis toujours, oblige à une attention permanente à l'autre, à tout autre. L'autre, c'est notamment le protestant pour le catholique, le catholique pour le protestant. C'est aussi l'orthodoxe. Le sujet n'est pas d'avoir deux ou trois composantes, ou plus encore, mais juste de ne pas en avoir une seule. Dès lors, l'exigence est de ne jamais exprimer d'une manière qui puisse gêner, voire blesser une personne d'une autre composante : or notre histoire nationale laisse perdurer des sensibilités auxquelles il faut être humainement attentif, sans entrer dans des considérations théologiques. L'exigence est aussi d'aller à l'essentiel, de trouver les mots justes pour porter ensemble ce qui nous rassemble et qui est tellement plus fort que ce qui nous sépare.

Et cela m'amène au second mot : grâce. Cet effort pour aller à l'essentiel qui nous rassemble nous aide à percevoir combien notre Dieu qui a choisi de s'incarner pour le salut de sa création est par-dessus tout un Dieu d'amour. À la fin de mon mandat aux EDC, j'ai retenu qu'il n'y avait qu'une chose à dire et à vivre dans nos relations avec toutes les parties prenantes de nos entreprises : l'appel du Christ à nous aimer les uns les autres. Cet appel nous rassemble aussi aux EDC et nous conduit à y faire église tous ensemble en dépassant les clivages de nos histoires. »

Robert Leblanc – Président des EDC de 2010 à 2014



« **Équipes pour mieux servir nos entreprises** : le déclin est venu des assises régionales de 2011 sur le thème de la fragilité où j'ai été touché par l'approche qui en était faite. Depuis j'apprécie la richesse créée par des angles de vue différents.

Nous avons abordé des thèmes avec des mots qui ne parlent pas forcément à un protestant comme "la gratuité en entreprise", ou "comment collaborer avec l'Esprit Saint", et pourtant ces échanges m'ont beaucoup apporté et ont trouvé un écho dans ma vie professionnelle. L'apport de notre conseiller spirituel a été déterminant dans ce partage de richesses. »

Bruno Giffard – EDC Pays de Loire



« **Quand deux ou trois sont réunis en mon nom** : Les partages aux EDC avec d'autres "frères en Christ" qu'ils soient protestants, orthodoxes, ou catholiques sont d'une profondeur, d'un respect et d'une vérité que seul l'Esprit Saint par la grâce de Jésus rend possible.

Je finis donc par remercier le Seigneur de me donner autant de frères catholiques même si comme dans une grande famille, nous ne sommes pas toujours forcément d'accord sur tout. Et quelle douceur divine quand cette grosse masse de catholiques fait attention à la minorité protestante que nous sommes ! Espérant à notre tour leur apporter un autre prisme de la vie d'entrepreneur en Jésus-Christ et en Dieu à travers la bible et notre foi protestante. »

Roger Lobognon – EDC Pays de Loire



« **La complémentarité de nos Églises** : En guise de témoignage après une année chez les EDC, il me semble que ce temps œcuménique est littéralement parfait ! En effet il s'appuie sur la force de l'institution catholique très structurée et l'agilité de la communauté protestante, moins nombreuse mais non moins ancrée dans l'histoire. Ce temps apporte véritablement un lieu de compréhension de l'autre, c'est la richesse d'être différents, et un temps de désacralisation, c'est en fait que nous sommes très proches. Un besoin de structure et un besoin de décloisonnement se rencontrent parfaitement. »

Fabien Salle – EDC Pays de Loire

Sans doute cet œcuménisme vécu favorise-t-il alors l'élan missionnaire, l'unité en Christ étant le meilleur témoignage à rendre pour le faire connaître. Des signes apparaissent qui nous encouragent à aller plus loin sur notre chemin, passant progressivement d'une attitude de disciple à celle de disciple missionnaire. Mais à ce stade nos fruits sont bien modestes encore.



« **La mission, l'évangélisation du monde économique dans l'unité** : quel bonheur de constater qu'à Montbéliard, l'évêque fraîchement nommé et bénéficiant d'une expérience de conseiller spirituel d'équipe EDC en Pays de Loire constatant une faible présence des mouvements chrétiens en milieu professionnels dans son diocèse contacte l'inspecteur ecclésiastique du secteur et demande à un dirigeant jeune retraité catholique de rassembler des décideurs pour leur offrir un espace de réflexion, de dialogue : peu de temps après je vois ainsi se créer une première équipe EDC. »

Olivier Boidin – Commission Développement EDC

Ce dernier exemple de vécu œcuménique est aussi un signe fort : en préambule nous indiquions que les tensions et tout ce qui fait la vie d'entrepreneur ne laissent pas de temps pour se diviser en référence à nos différentes confessions.

Nous sommes sans doute dans la même situation quand il s'agit de la mission ! Le temps manque pour annoncer l'Évangile et les bienfaits de la Pensée sociale chrétienne, véritable langage œcuménique des EDC dans le monde économique alors allons à l'essentiel et laissons Dieu agir en chacun sur nos chemins de fraternité.

Chapitre 2

Le Fils est notre Frère

Pierre angulaire et chef de l'Église universelle, Il promet son Royaume et nous confie une mission.

« Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu et tout cela vous sera donné en plus » (Matthieu 6, 33)

C'est à partir de ce « Cherchez premièrement le Royaume et la justice de Dieu ... » et de la mission-vocation des EDC évoquée à la fin du chapitre précédent que nous soulignons maintenant mettre en avant quelques dons ou bienfaits de notre dimension œcuménique qu'il nous revient de mieux « Re-connaître » et de mieux partager dans et hors de notre mouvement.

D'ABORD UNE QUESTION ET UN CONSTAT

Les EDC ne seraient-ils pas des témoins par « nature et vocation » d'une certaine mise en œuvre de l'exigence œcuménique à la suite de la prière de Jésus : « afin que tous soient un [...] pour que le monde croie... ». (Jean 17, 21) ?

Et, plus précisément, l'exemple des EDC dans la marche œcuménique ne montre-t-il pas que l'unité peut ne pas être re-

« La vocation des membres est de chercher ensemble à faire l'unité entre leur vie spirituelle et leur vie professionnelle. »

gardée comme une condition nécessaire à un témoignage commun, mais qu'elle peut en être la conséquence ?

Les EDC sont en soi un témoignage de la dynamique œcuménique lorsque sont mis en commun les talents, les aspirations et les intelligences exprimés depuis la connaissance et la passion partagées de l'entreprise. Cela vient du terrain et représente une réalité, une force unificatrice qui dépasse une grande partie des freins encore existants dans l'œcuménisme ecclésial.

Plusieurs analyses sont possibles pour expliciter ce constat. Mais celle qui se révèle doucement, constamment et depuis longtemps dans l'histoire des EDC réside dans la volonté des membres de chercher ensemble à faire l'unité entre leur vie spirituelle et leur vie professionnelle. Cette recherche vise aussi la vie familiale et sociale, autrement dit l'unité de Vie spirituelle et matérielle.

Cette recherche vécue dans la fraternité en Christ implique, pour l'entrepreneur chrétien tout particulièrement, de considérer l'entreprise et la vie économique comme des lieux privilégiés où exercer sa vocation et où répondre à la mission

Les temps de ressourcement réunissent les membres de toutes confessions chrétiennes



confiée par Jésus de faire rayonner sa parole et son esprit dans le monde entier. Ainsi le dirigeant chrétien engagé est appelé à rechercher en toutes circonstances premièrement le Royaume de Dieu, (Matthieu 6, 30-34) et à tenter de mettre en pratique le sens de la justice, le sens de l'humain et l'exigence de vérité qui sont des signes vivants du Royaume de Dieu.

Il est appelé à s'ouvrir à l'intelligence des Évangiles et à la bonne nouvelle du royaume de Dieu sur la terre dont le Jésus homme est la clef de voûte.



« Ces échanges portent la plupart du temps sur les « soucis » de chacun dans son vécu quotidien. »

La réponse à cet appel est d'abord personnelle, mais elle nécessite aussi encouragements et réflexions partagés, ainsi qu'une formation ou un perfectionnement pour développer et renforcer son engagement.

La conscience de pouvoir coopérer dans le milieu de l'entreprise à la construction du royaume de Dieu se forge d'abord dans les équipes locales des EDC à partir des échanges sincères et profonds entre membres. Ces échanges portent la plupart du temps sur les « soucis » de chacun dans son vécu quotidien.

Quel que soit le sujet, tous les membres des EDC ont vécu ces moments d'équipe où règne en toute simplicité et liberté un esprit de solidarité, découverte, de fraternité, de partage, et plus encore. Dans ces échanges la découverte des ressources spirituelles de chacun et les inspirations mutuelles qu'elles suscitent créent la conscience d'appartenir à un même corps, d'être frères en Christ. (Épître aux Galates 3, 28 : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ ») Ainsi souvent dans les équipes il n'y a plus ni catholiques, ni protestants ...

L'équipe Pentemont Luxembourg à l'écoute de la parole de Dieu.



En même temps, et cela vient renforcer cette réalité, se révèle une sorte de « dynamique missionnaire » nourrie par la foi dans la possibilité de pouvoir, ensemble, œuvrer à la transformation des choses pour une entreprise plus humaine, en cohérence avec la foi chrétienne. Naissent alors un certain courage et le sentiment d'être des frères et sœurs d'armes pour un combat pacifique au service d'une idée neuve de l'entreprise de demain dans le prolongement de la pensée sociale chrétienne, au point de pouvoir parler de communion.

Dans ce contexte les EDC, par leur engagement dans leur vocation spécifique, témoignent d'une unité entre leurs membres de diverses confessions chrétiennes.

« Or la foi chrétienne n'est-elle pas justement d'accepter la grâce de l'amour de Dieu donnée sans condition ? »

Dans ce contexte, nous entrepreneurs et dirigeants chrétiens pouvons aussi discerner que le Christ et l'amour de Dieu sont présents dans nos vies et précèdent tous nos actes. Nous pourrions en rester là, mais il y a aussi le discernement ou la « Re-Connaissance » de la grâce d'une responsabilité spécifique, d'une mission confiée au sein de nos travaux, que nous pouvons librement accepter ou non.

Or la foi chrétienne n'est-elle pas justement d'accepter la grâce de l'amour de Dieu donnée sans condition ?

C'est un peu comme la multiplication des pains. Il nous a été donné au moins 5 pains et 2 poissons « œcuméniques » qu'il nous nous revient de recevoir, de mettre en commun et de partager le mieux possible pour les faire fructifier au service de toutes les équipes dans toutes les régions.

Quels sont ces pains et ces poissons œcuméniques reçus par grâce ? Qu'impliquent-ils en termes de « mission confiée » ?

Ce ne sont peut-être pour l'instant que des éléments plus ou moins éparés dans le temps et l'espace des EDC, mais ce sont déjà des réalités à fort potentiel de partage et de développement, pour ne pas dire de « multiplication ».

Certains ont déjà été cités ou fait l'objet de témoignages au chapitre 1 et la liste non exhaustive suivante pourrait être établie en fonction des témoignages reçus :

- C'est **reconnaitre la présence du Christ** ressuscité dans la grâce qui émane souvent de manière inattendue et sans bruit des « tours de table » des réunions d'équipe. Dans ces échanges fraternels nous acceptons de nous laisser mettre en question les uns par les autres, en toute confiance, humilité avec le sens de l'autre. « Les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi », (Épître aux Hébreux 12,2), nous comprenons alors que le Christ nous précède sur le chemin de l'unité.

Prêtres et
pasteurs
rassemblés pour
la rencontre
des conseillers
spirituels en 2017



- C'est **l'écoute partagée de la parole** à partir de la Bible et la **prière commune**, en particulier le **Notre Père**, la seule prière que nous a donnée Jésus et qu'il prie avec nous, un bien commun œcuménique essentiel, « un abrégé de tout l'Évangile ».

L'écoute de la parole biblique, nous l'avons déjà évoquée, nous conduit à puiser à la source les éléments pour rechercher la vérité des situations que nous subissons ou créons en les confrontant avec l'Évangile. Nous retrouvons ainsi les sources communes de notre christianisme, (et cela sans que soit dissocié Bible et Tradition). Émergent alors souvent une nouvelle compréhension et une convergence de langage qui montrent que s'il y avait un accord à rechercher il ne serait pas dans une synthèse supérieure de nos différences mais dans une fraternité où chacun reconnaît l'autre dans son identité, la respecte et l'écoute vraiment, en laissant tomber « les pouvoirs et les savoirs qui rendent si souvent notre raison sourde et notre cœur sclérosé ».

Le Notre Père ensemble, comme le précise le groupe œcuménique des Dombes dans son ouvrage remarquable « Vous donc priez ainsi », « permet de mieux mesurer

que l'invocation d'un même Père, dans un même esprit, invite à un itinéraire de conversion. La proclamation d'une même paternité oblige à prendre conscience des exigences fraternelles qu'elle implique. ». Cela peut paraître évident, mais c'est une source de reconnaissance et de joie lorsqu'on se souvient que ce n'est qu'en 1949 que l'Église catholique a autorisé ses fidèles à prier le Notre Père ensemble avec d'autres chrétiens.

Tous les chrétiens sont unis dans cette prière, qui ne dissocie pas l'amour de Dieu de l'amour du prochain.

« Tous les chrétiens sont unis dans cette prière du Notre Père, qui ne dissocie pas l'amour de Dieu de l'amour du prochain. »

Cela « oblige » les EDC à réinvestir les demandes du « Notre Père » lorsque nous demandons, par exemple, « que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel... », prier avec foi implique de croire que nous pouvons faire Sa volonté et non la nôtre et nous donne confiance pour parler et agir.

C'est aussi l'occasion d'exprimer notre reconnaissance à Dieu, de participer au mouvement des EDC et de Lui rendre grâce et gloire. C'est pourquoi souvent les EDC prient « œcuméniquement » le Notre Père avec la doxologie (Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des

Le pasteur Christian Tanon et Aïx de Vogtle animent la prière lors de l'université d'automne des EDC



siècles. Amen) qui est justement une parole qui rend grâces.

Et nous pourrions aussi parler de la force libératrice du pardon, donné à celui qui le demande.

- C'est **vivre la liberté chrétienne** et la confiance au cours de ces mêmes réunions, ou dans les bureaux régionaux et nationaux, ou à d'autres moments de notre mouvement.

Les EDC se rappellent ensemble qu'ils trouvent leur liberté dans l'assurance de la fidélité de Dieu et de sa grâce. Ils savent « qu'ils ne jouent pas leur sort ultime, leur salut, dans le discernement et leurs actes éthiques, puisque leur sort ultime est en Christ et que le Christ ressuscité en est leur gage ».

Cette prise de conscience de la liberté acquise en Jésus-Christ donne « le courage de la foi » et permet de risquer des actions de foi avec plus de créativité et d'audace puisqu'elles s'adosent à une paix imprenable. Les assises nationales de Strasbourg en 2018 nous aideront à aller plus loin sur ce chemin, mais nous pouvons d'ores et déjà emprunter le chemin œcuménique de la confiance.

(Ces 3 points reviennent à penser que les EDC cherchent et s'encouragent plutôt à marcher simplement avec le Christ dans toute leur activité et leur vie, au lieu de passer leur temps à se demander comment y marcher en conformité avec la morale chrétienne. Cette option favorise les comportements œcuméniques).

Catholiques
et Protestants
préparent les
temps spirituels
et la liturgie des
Assises 2018



Parmi d'autres « pains » ou dons possibles, nous pouvons encore apporter, sans les développer :

- **La solidarité** dans la diversité qui s'étend au-delà du mur des confessions. Frères et sœurs en Jésus-Christ, solidaires avec Lui, nous vivons une solidarité mutuellement enrichissante qui ne se développe qu'en la pratiquant à l'égard de nos proches bien sûr, mais aussi bien au-delà, envers tous les Hommes. (Homme uni à Dieu – uni à ses frères).

- **La liberté de conscience inaliénable** chère aux protestants dès l'origine, et partagée depuis qu'une des plus splendides encycliques du 20^e siècle, *Pacem in terris*, du Pape Jean XXIII – 1963 – en a manifesté officiellement et pour la première fois la consécration dans l'Église catholique.

- **Le progrès spirituel** individuel et collectif possible aux EDC par les moyens de formation mis en place.

- **Le sens** encore plus profond **de la mission** : « Quelle est notre mission sinon être, au milieu des choses visibles, les prophètes et les ouvriers de l'invisible ? »

• **La paix** qui régne dans notre mouvement et son impact sur l'unité : « Efforcez-vous de conserver l'unité de l'esprit par le lien de paix » (Éphésiens 3, 4).

Et ce qui pourrait être nos 2 poissons :

Rappelons que parmi les nombreuses interprétations du symbole du poisson, il est un signe de ralliement des chrétiens, indépendamment de toute appartenance confessionnelle. Celui qui adopte le signe du poisson témoigne qu'il croit en Jésus-Christ. Il est aussi le logo des EDC. Les deux « apports » suivants peuvent être considérés comme plus spécifiques aux EDC :

- Les « bonnes pratiques » déjà exercées par les EDC
- Le travail sur l'approfondissement de la pensée sociale chrétienne et sur sa mise en pratique.

Nous ne développons pas ici toutes les bonnes pratiques œcuméniques des EDC. Les témoignages y font référence et nous constatons qu'il y a une belle diversité à ce sujet, en toute liberté, selon les lieux et les équipes. (Voir témoignages et chapitre 1).

Mentionnons cependant l'exemple alsacien où chaque équipe a deux conseillers spirituels, catholique et protestant, pour un apport à deux voix. Cela correspond en partie à la culture alsacienne et à la relative abondance de prêtres et de pasteurs, mais d'autres équipes pourraient fonctionner ainsi sachant qu'il y a un réservoir de conseillers spirituels potentiels chez des laïcs protestants ou catholiques bien formés. Plusieurs équipes ont déjà expérimenté cela et d'autres pourraient fonctionner ainsi.

Sur le sujet de l'Eucharistie, réjouissons-nous de l'hospitalité eucharistique offerte avec l'autorisation des évêques concernés lors de grands événements



La subsidiarité qui part du bas vers le haut

tels que les assises nationales et souvent aussi régionales. Même si cette hospitalité reste exceptionnelle, elle n'en est pas moins réelle et témoigne déjà des avancées remarquables qui ont eu lieu aux EDC. Nous sommes également invités à trouver et inventer d'autres chemins de communion visible générant une force de témoignage de notre communauté de foi. (voir annexe 1)

La pensée sociale chrétienne : dénomination adoptée par les EDC à cause de sa dimension œcuménique. Au point de départ, il y a la Doctrine sociale de l'Église. Puis le travail en commun avec les protestants dans les groupes de travail sur des sujets spécifiques, dans les commissions nationales, (Repères, sources bibliques & théologiques), dans les groupes thèmes et démarches de préparation des assises, etc, a permis un brassage d'idées différentes et un travail d'approfondissement qui ont produit des déplacements de regards à la lumière de l'Évangile. Ce travail est toujours en devenir, et les EDC, grâce à cette intelligence œcuménique en action, se dotent petit à petit d'un outil extraordinaire d'aide à la décision du dirigeant chrétien et d'un viatique puissant pour sa mission d'évan-

gélisation du monde et sa contribution à l'avancée du Royaume de Dieu.

Ce travail apparaît comme une source formidable de force unificatrice. Il est le fruit de la complémentarité des approches catholiques et protestantes, appuyé sur une solide doctrine et rendu « actionnable » par la liberté de se demander dans chaque cas ce qu'il convient de faire, en toute « spontanéité » et responsabilité.

Ce travail autour de la pensée sociale chrétienne peut être une source d'énergie des EDC, une source de confiance et de courage pour imaginer d'autres



Formation à la Pensée sociale chrétienne à Beaurne en 2017

richesses, d'autres fonctionnements financiers et économiques, d'autres formes de coopérations et de partage, d'autres formes de solidarités ; tout cela en vue d'une plus grande fraternité, d'une plus grande justice.

Nous pourrions apporter encore quelques pains et poissons, mais espérons que ces humbles partages pourront être complétés largement dans les équipes EDC, au bénéfice de la marche œcuménique et du progrès spirituel de chacun des EDC.

Au début de ce chapitre, nous nous interrogeons sur les fondements de l'unité. On dit que la pensée sépare et que l'action réunit. Peut-être. Mais nous pouvons attester que les EDC, à leur manière, par leur engagement, suivent un chemin original et fort pour l'unité des chrétiens.

C'est là un trésor à partager. C'est important face à la montée de l'indifférence, à l'incroyance du monde et ce, au moment où la recherche de sens se manifeste pourtant vigoureusement. C'est aussi important pour aider l'œcuménisme à retrouver un nouveau souffle.

« Aujourd'hui, il nous faut exprimer de la reconnaissance pour tout le chemin parcouru au bénéfice de l'unité des chrétiens, et particulièrement au sein des EDC. »

Aujourd'hui, il nous faut exprimer de la reconnaissance pour tout le chemin parcouru au bénéfice de l'unité des chrétiens, et particulièrement au sein des EDC.

C'est d'abord un acte de reconnaissance pour l'œuvre de Dieu et pour son Esprit qui nous habite et nous guide dans notre travail.

C'est aussi un acte de reconnaissance pour ceux et celles qui nous ont précédé sur ce chemin et dont nous prolongeons le travail.

Cette reconnaissance, cette « action de grâce » pour ce qui a été donné et reçu est le premier geste de notre marche commune. Et nous sommes appelés à poursuivre en imaginant les signes et les gestes qui créeront les conditions d'une communion toujours plus profonde en Christ pour vivre l'unité à laquelle le Christ nous appelle. Chacun, à sa mesure, doit y apporter sa pierre.

« Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous » (1 Co 12, 7) dit le verset de Paul en tête de notre présentation de la nature et de la vocation des EDC. Faisons le vraiment nôtre, laissons nous emporter par l'élan de la grâce d'une

marche fraternelle, côte à côte avec Jésus, qui, selon les mots de la pasteur Marion Muller-Collard « n'est pas un obéissant. Il est un désirant, un pensant, un agissant. Il est pris dans la dynamique d'un amour qui jette sa lumière sur chaque don pour en faire une joie ».

Chapitre 3

L'Esprit est notre souffle

« Qu'ils soient un afin que le monde croit »
(Jn 17, 21-23)

L'unité n'est pas l'uniformité :

Ce qu'il y a de beau, aussi spirituellement parlant, c'est que l'unité se tisse lorsque des personnalités, des avis, des façons de croire se rencontrent et accèdent en quelque sorte à une façon de vivre la foi. Multiple, telles les facettes d'un même objet, notre foi chrétienne n'est donc pas uniforme. Ce dernier mot signifie d'abord un costume semblable qui doit être mis par un même groupe de personnes. Tous se ressemblent et on ne voit donc pas ce qui fait la spécificité de chacun : celle-ci semble noyée dans la masse !
Aux EDC nous ne portons pas d'uniforme ! Nous cheminons, confiants et divers, vers une unité qui peu à peu se construit.

La diversité n'est pas une malédiction :

Cette diversité est pleinement source de bénédictions lorsque nos différentes façons de vivre notre foi au Christ vivant se retrouvent lors de nos échanges mensuels mais aussi au moment de vivre des assises régionales ou nationales. Bénédictions par lesquelles nous disons du

« Les différences ne disparaissent pas mais ne sont plus mises en avant pour figer la communion. »

bien de la part de Dieu les uns des autres. Attitude qui nous permet de communier en vérité dans le Christ qui est un.

Vivre la diversité comme une bénédiction qui nous tend vers une unité visible :

Cela se voit dans nos rencontres où les choses essentielles de notre foi sont mises en avant. À quoi cela sert-il, en effet, de pointer des différences séparatrices ? Notre mission pleine et véritable n'est-elle pas de montrer que, tel un bouquet de fleurs diverses, la diversité de nos familles d'Églises, est une louange offerte au Créateur et Sauveur du monde. Les différences ne disparaissent pas mais ne sont pas non plus mises en avant pour figer la communion. Vivant, notre communion fraternelle vient dépasser les crispations identitaires pour ouvrir un chemin commun en vérité.



POUR ALLER PLUS LOIN

« Parmi les bénédictions de cette année de commémoration figure le fait que pour la première fois les Luthériens et les catholiques ont considéré la Réforme dans une perspective œcuménique. Cela a permis de poser un regard neuf sur les événements du seizième siècle qui ont conduit à notre séparation. Nous reconnaissons que, si le passé ne peut être changé, son influence sur nous aujourd'hui peut être transformée pour devenir l'impulsion d'une communion croissante

et un signe d'espérance pour le monde qui doit surmonter la division et la fragmentation. Une fois encore, il apparaît clairement que ce que nous avons en commun est bien plus grand que ce qui nous divise encore. »

Déclaration commune de la Fédération luthérienne mondiale et du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens,

31 octobre 2017

RAISONS D'ESPÉRER – L'HUMANISME CHRÉTIEN

Les chrétiens partagent des valeurs communes

Notre foi commune s'exprime dans un même Credo. Elle est marquée par un même baptême et nous conduit à nous référer à une même Bonne Nouvelle. Nous en tirons un enseignement et une praxis.

Nos équipes EDC mettent en pratique cette recherche avec la place privilégiée de la prière introductive et conclusive, la méditation de la Parole de Dieu et le partage de ce qui fait la vie de chaque membre. Progressivement, nous mettons en valeur les germes d'unité. Un des points névralgiques est la pédagogie déployée pour élaborer, et faire comprendre la Pensée sociale chrétienne. Cela se manifeste par notre façon de vivre notre foi dans notre travail. Elle est le fruit de la méditation et de l'actualisation de l'Évangile

Dans notre rôle de dirigeant ou d'entrepreneur, nous constatons que les relations avec des collaborateurs nous permettent d'incarner un visage et la présence du Christ. L'image de la tête du corps et de ses membres prend un

sens spirituel, sans pour autant figer les méthodes managériales. Nous mesurons comment notre souci de l'unité et de la cohésion peut transparaître - quand adviennent les tensions et les conflits - La démarche œcuménique devient une belle référence.

Du conflit à la communion

Depuis le schisme entre Orthodoxes et Catholiques (1054), et le temps de la Réforme (XV^e), les chrétiens se sont opposés et déchirés, en construisant des murs et en développant des argumentaires d'opposition. Il a fallu l'énergie des précurseurs de l'œcuménisme voici plus

« Nous savons trop combien les tensions, les oppositions peuvent paralyser un corps social, une entreprise, une société, les Églises même. »

de 100 ans, pour renouer les liens entre croyants. De nombreux pas ont été accomplis (voir bref historique page 10). Le Concile Vatican II a constitué un moment fondamental pour l'Église catholique. Les EDC ont partagé cet élan vécu au sein des différentes communautés chrétiennes.

En vue de la préparation du V^e centenaire de la Réforme, aboutissement d'un long dialogue, un important document a été posé comment nous sommes passé « du conflit à la communion »¹. Nous savons trop combien les tensions, les oppositions peuvent paralyser un corps social, une entreprise, une société, les Églises même.

Défis et impératifs œcuméniques

La recherche de l'unité des chrétiens est une exigence et nous incite à respecter cinq impératifs œcuméniques² :

- nous placer dans la perspective de l'unité et non de la division, en renforçant ce qui est commun
- nous laisser transformer par la rencontre de l'autre, et par un témoignage mutuel de la foi
- nous engager à nouveau à chercher l'unité visible
- redécouvrir ensemble la puissance de l'évangile pour notre époque

Formation autour du Père Arnel de Sagazan en 2011



¹ Rapport de la Commission luthéro-catholique romaine sur l'unité en vue de la commémoration commune de la réforme en 2017 (17 juin 2013)

² Id n. 238-245

- témoigner de la grâce de Dieu en proclamant l'Évangile et en nous mettant au service du monde

Ces impératifs valent pour tous les chrétiens. Ils se manifestent dans notre façon de vivre notre foi au quotidien, jusque dans nos activités professionnelles.

On pourrait les concrétiser ainsi :

- notre identité religieuse doit nous pousser à nous enrichir les uns les autres par l'écoute et le dialogue, axe majeur de la vie du mouvement. A la tendance naturelle de l'entre soi, nous privilégions la rencontre, l'échange, l'attention et donc l'ouverture à l'autre. La pluralité confessionnelle devient une richesse quand elle est perçue comme telle. On le mesure bien dans l'élaboration de la Pensée sociale chrétienne, dans la prière et dans l'action sociale et caritative.

- dans nos échanges en équipe, et dans nos entreprises mêmes, nous devons tirer profit de l'apport de chacun. L'expérience d'autrui se révèle un stimulant dans notre propre foi surtout quand elle est vécue pleinement dans notre activité professionnelle comme dans notre vie personnelle et familiale.

« Ces impératifs valent pour tous les chrétiens. Ils se manifestent dans notre façon de vivre notre foi au quotidien, jusque dans nos activités professionnelles. »

Voyage œcuménique du Bureau national à Genève en 2018



- il est possible de participer ensemble à la vitalité de l'Église du Christ. Les EDC révèlent leur originalité : si la cohérence professionnelle de ses membres les réunit, notre foi au Christ nous unit et nous permet de dépasser les différences confessionnelles.

- La Parole de Dieu peut transformer le monde dès qu'elle nous touche au cœur et oriente notre action : « Pour moi, vivre c'est le Christ » (Ph 1, 21). De plus en plus de membres du mouvement méditent régulièrement la Parole de Dieu, proposée par la Liturgie ou par une lecture spontanée des textes bibliques.

- Il n'est pas toujours évident d'oser proclamer haut et fort ce que nous vivons

intérieurement mais c'est la mission de tout chrétien de proclamer l'Évangile, en parole et/ou en action. Une attitude œcuménique rend ce témoignage d'autant plus crédible. Voici un point délicat... Comment être apôtre et missionnaire ? (Voir § 2)

Témoignages

« Issu d'une famille catholique, élevé dans un collège puis une université catholique, je n'ai découvert les autres sensibilités chrétiennes que vers 30 ans aux États-Unis. C'est dans un groupe de prières charismatique que j'ai observé l'action de l'Esprit saint sur des chrétiens dont certains étaient protestants réformés et d'autres baptistes. Je fus émerveillé par les témoignages de rencontre personnelle avec le Christ et de conversion radicale de mode de vie. Des préjugés que j'avais pu entretenir se muèrent progressivement en questionnements. Oui, l'Esprit saint agit vraiment dans tout être vivant qui cherche le Christ.

Revenu en France, j'ai fait l'expérience de la joie éprouvée de prier avec des frères et sœurs protestants tout en étant conscient des différences dans les formes d'expression de notre foi. En réfléchissant sur les sources de cette joie, j'ai compris que la démarche même d'une prière œcuménique répondait à la demande du Christ dans sa prière au Père : « Garde les en ton nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous sommes un ».

Lors d'un voyage professionnel en Asie, après 3 semaines de pérégrination, épuisé physiquement et moralement, j'ai découvert que dans mon hôtel à Manille, se déroulait le rassemblement baptiste de toute la région. Ce fut comme la découverte d'une oasis dans un désert aride. Prier le Christ 2 soirs de suite avec des personnes dont je réalisais l'attachement au Christ reste un souvenir inoubliable.

J'ai eu l'occasion d'entendre des pasteurs protestants prêcher. Leur connaissance et leur compréhension de la Parole de Dieu m'ont souvent touché profondément. Ils manifestent notamment un attachement et un respect de cette Parole qui constitue un rappel précieux de ce qu'Elle représente, alors que nous catholiques ne voyons souvent que la présence de Dieu dans les sacrements.

Quand j'ai compris que l'œcuménisme fait partie de l'ADN du mouvement des EDC, je me suis retrouvé en véritable harmonie avec ce mouvement que je suis heureux d'accompagner dans sa démarche spirituelle. J'ai la grâce d'accompagner la Région Ile de France Ouest et de partager de très beaux moments avec son responsable qui est protestant. Comme les différences dans la personnalité font la richesse d'une communauté, je réalise que des sensibilités religieuses différentes peuvent communier dans la louange et la prière en profon-
 fondeur, ce qui doit réjouir le cœur de Dieu ».

**Dominique de La Vallée Poussin – Conseiller spirituel
 Régional EDC Ile-de-France Ouest**

**« L'ex-
 périence
 spirituelle
 vécue dans
 la prière, la
 rencontre
 du Christ
 et le don
 de l'Esprit
 Saint nous
 font entrer
 en mouve-
 ment. »**

Unité dans le Christ et le don de l'Esprit Saint

Comme le prouve le témoignage ci-contre, l'expérience spirituelle vécue dans la prière, la rencontre du Christ et le don de l'Esprit Saint nous font entrer en mouvement. On tend à respecter l'autre et à percevoir combien il me respecte dans mon identité particulière. L'intimité et la relation personnelle avec le Christ viennent renforcer ce désir de vivre notre foi avec d'autres qu'il place sur notre chemin, jusqu'en notre vie professionnelle : avec nos collaborateurs, nos prestataires et nos clients. On redécouvre plus intensément que chaque personne a de la valeur aux yeux de Dieu. Même si nous ne pouvons faire fi de relations hiérarchiques, contractuelles voire conflictuelles, il est possible d'apaiser les tensions et de faire tomber les barrières. La démarche œcuménique en est une preuve explicite.

Au centre de nos vies, le Christ abolit les frontières, abat les murs, et nous rapproche les uns des autres. Il relativise nos ambitions sociales et financières. Comblés de l'Esprit Saint, nous sommes envoyés vers les femmes et les hommes de notre temps.

APÔTRES ET MISSIONNAIRES

« Le mouvement œcuménique de notre siècle, plus que les tentatives des siècles passés dont il ne faut pas pour autant sous-évaluer l'importance, a été marqué par une perspective missionnaire »

(Jean-Paul II, *Ut unum sint*, Encyclique sur l'engagement œcuménique (1995), n. 98)

Dans les équipes EDC, les membres peuvent se retrouver entre eux... non pour se satisfaire d'appartenir à un club restreint, mais pour vivre un profond partage. À côté du président, le Conseiller spirituel (CS) contribue à l'animation de la vie de l'équipe. Homme ou femme ; catholique, protestant, anglican ou orthodoxe ; prêtre ou pasteur ; clerc ou laïc ; il n'est pas la caution spirituelle mais l'accompagnateur de notre vie de foi. Même s'il ne partage pas notre vie professionnelle, son écoute, sa prise de parole, son regard enrichissent nos échanges et notre réflexion.

En France, à cause de la répartition religieuse, la grande majorité de nos membres et conseillers spirituels est catholique. Toutefois, comme déjà mentionné, l'Alsace dans sa tradition œcu-

« La diversité de nos membres contribue à nous sensibiliser au respect de la « variété » du Peuple de Dieu. »

ménique a le privilège de compter deux accompagnateurs spirituels par équipe, un protestant et un catholique. Quelle que soit la confession du conseiller spirituel et de la majorité des membres de l'équipe, il nous faut demeurer très attentifs et ouverts à l'accueil, à la présence et à la participation active de personnes d'une autre confession que nous. La diversité de nos membres contribue à nous sensibiliser au respect de la « variété » du Peuple de Dieu.

L'expérience de foi est différente pour chacun, chrétien engagé et « convaincu », converti, recommençant, hésitant... Ce panel de convictions n'est pas neutre pour les EDC. Comme les apôtres forts divers, les membres des EDC se trouvent à des étapes distinctes de leur foi. La vie d'équipe devient un lieu important du cheminement de chacun. Elle permet une progression, un développement et une croissance spirituelle. C'est le premier niveau missionnaire.

Un deuxième élan missionnaire apparaît dans le souci de témoigner de sa foi selon son propre charisme : témoignage explicite ou implicite dans son entreprise, engagement associatif ou politique,

participation active à la vie de nos communautés chrétiennes (conseil pastoral, groupe de prière, préparation aux sacrements...)

Un troisième niveau peut être encore plus ambitieux et nous conduit à participer à l'accueil de l'Évangile au-delà de nos familles, équipes, entreprises et même de notre pays. La mondialisation et la numérisation de l'économie ne sont pas seulement des fatalités. Ces réalités nous incitent fortement à ouvrir de nouveaux chemins qui conduisent le plus grand nombre à découvrir, à connaître et à accueillir le Christ et son Évangile.

Les entrepreneurs et dirigeants chrétiens sont en première ligne pour orienter le monde de l'industrie, des services, du commerce et de la finance.

Témoignages



« Nous voulons aller vers le monde et exprimer notre espérance. La foi conduit à une joie profonde. Nous voulons témoigner de notre bonheur d'être chefs d'entreprise et chrétiens : nous voulons faire mouvement ensemble, c'est-à-dire croire et grandir.

Notre époque a besoin d'espérance, de confiance et d'unité. Nous voulons raconter toutes les initiatives de nos entreprises qui illustrent notre foi, qui sont signes de cette confiance et qui peuvent questionner nos contemporains sur le sens profond donné à nos vies unies au Christ :

L'un sème, l'autre arrose et c'est Dieu qui fait croître. (Cf. 1 CO 3, 6 ss)
 Nous voulons élargir le champs des possibles, inspirer et transmettre les leviers d'une certaine manière de vivre l'économie.

Les EDC sont un lieu exceptionnel de fraternité, de ressourcement, de partage, de prière et de réflexion. Ayons à cœur de faire résonner une voix, une attitude, une lumière différente dans les milieux de décision. Notre responsabilité sera alors d'en être les serviteurs pour que les corps intermédiaires et les décideurs de l'État s'en trouvent inspirés.

Nous voulons donc nous engager comme chrétiens dans le monde, là où le Christ nous appelle en fidélité à notre vocation personnelle. »

Laurent Bataille, président des EDC de 2014 à 2018.

Vision pour un mandat, octobre 2014

ŒCUMÉNISME ET CONVERSION PERSONNELLE

Comment annoncer l'Évangile de la réconciliation sans s'engager en même temps à travailler pour la réconciliation des chrétiens ?

(Jean-Paul II, *Ut unum sint*, Encyclique sur l'engagement œcuménique (1995), n. 98)

« Les avancées mêmes du mouvement œcuménique conduisent paradoxalement à souligner de nouvelles exigences de conversion. De fait, on pourrait être tenté de penser que les Églises se sont suffisamment rapprochées et qu'elles devraient maintenant se contenter d'entretenir entre elles de paisibles relations, sans qu'il soit nécessaire d'aller plus loin dans la quête de l'unité. Mais ce serait oublier que, même s'il existe des différences légitimes entre nos diverses traditions, la situation présente de nos Églises porte aussi la marque de différences indûment séparatrices, qui seront donc à reconnaître et à surmonter. Il demeure nécessaire de faire la vérité entre nous. » (Groupe des Dornbes, *Vous donc priez* ainsi (2011), n. 197)

Nous savons trop bien que le discours ne suffit pas, que l'œcuménisme et la

communauté entre chrétiens demandent des efforts concrets. Il s'agit d'améliorer notre « vivre ensemble » pour mettre en exergue l'« être ensemble ».

Le Christ nous y encourage par son Évangile qui est notre ciment. L'Esprit saint nous accompagne tout au long de la marche. C'est pourquoi naturellement nous le prions pour qu'il anime nos cœurs et oriente notre action.

La dimension œcuménique des EDC nous transforme tous, nous convertit et change notre regard. C'est un défi à relever qui ne s'achève pas.

Nous sommes attractifs dans nos différentes Églises et communautés chrétiennes. Notre engagement professionnel façonne un part non négligeable de notre personnalité et nous permet de nous sentir proches malgré nos sensibilités ecclésiales.

Les EDC occupent une place singulière dans la vie de l'Église :

- chaque équipe se nourrit de la prière, même si elle ne forme pas un groupe de prière
- le mouvement s'enrichit de l'apport des expériences et courants spirituels de nos

« La dimension œcuménique des EDC nous transforme tous, nous convertit et change notre regard. C'est un défi à relever qui ne s'achève pas. »

communautés, sans avoir une spiritualité dominante,

- Les membres participent à la vie de leur Église tout en s'ouvrant à d'autres Églises.

Les EDC constituent donc un des rares mouvements professionnels chrétiens à assumer pleinement une dimension œcuménique

« Nos

Églises ne peuvent progresser vers la communion sans reconnaître leurs Offenses mutuelles et sans s'engager sur un chemin de réconciliation. »

La réconciliation vécue à Lille

« Nos Églises ne peuvent progresser vers la communion sans reconnaître leurs offenses mutuelles et sans s'engager sur un chemin de réconciliation. »

(Groupe des Dombes, Vous donc priez ainsi (2011), n. 195)

Parmi les gestes concrets, le temps du pardon et de la conversion s'est inscrit régulièrement lors des Assises nationales. Il en fut ainsi à Lille (mars 2016) où après un moment de réflexion, de prière et de mise en présence du Seigneur, les participants ont pu s'approcher d'un prêtre ou d'un pasteur. C'était pour beaucoup l'occasion de vivre le temps du pardon, de façon sacramentelle ou non. Dans l'immense salle, on entrait en conversation calmement, en profondeur, porteur du poids assumé de ce qu'on appelle

péché, faute ou faille. Ce moment de vérité a mis en valeur l'espoir de voir fleurir de nouveaux germes de réconciliation, de détente, de cicatrization. Les dialogues ont duré, et chacun pouvait ensuite symboliser la flamme qui brillait en lui par la dépose d'un lumignon. Le pardon de Dieu embrase le cœur de l'homme

L'hospitalité eucharistique / communier au-delà de l'hospitalité eucharistique

Le partage du pain à la même table eucharistique est une demande récurrente. Pour beaucoup d'entre nous, elle devient la preuve la plus explicite d'une communion entre chrétiens. Le Christ nous tend le pain et le vin, en offrant son Corps et son Sang. Nous le vivons dans nos communautés chrétiennes respectives le dimanche pour la messe ou la sainte Cène. Nous espérons le vivre intensément lors de nos Assises et rencontres chaque fois que cela sera rendu possible par nos Églises. Nous sommes bien en chemin (voir annexe 1 page 86).

Conclusion

Trois regards pour conclure

Nous vous proposons trois regards pour conclure ce cahier :

- Une dynamique prophétique, le regard d'un protestant ;
- Aller plus loin, seul ou en équipe EDC, le regard d'un catholique ;
- Convergence du regard : billet final du Père Vincent Cabanac

UNE DYNAMIQUE PROPHÉTIQUE, LE REGARD D'UN PROTESTANT

La « situation « œcuménique » est positivement ouverte, peut-être plus que jamais, et l'unité dépend de nous.

Nous pouvons ainsi dire de manière résumée au terme de ce dossier que ce qui caractérise la dynamique œcuménique du mouvement, c'est qu'elle a été initiée et impulsée par ses membres entrepreneurs et dirigeants d'entreprise, grâce à une approche que l'on pourrait appeler expérimentale ou pragmatique ; mais elle a été entretenue, canalisée, voire magnifiée par ses membres conseillers spirituels qui y ont apporté l'approche ecclésiale. Or l'œcuménisme a sans doute besoin de ces deux approches conjointes et interactives pour se réaliser.

« Tout au long de l'Apocalypse, les croyants sont associés de façon active à la fois à la mort, mais aussi à la résurrection et à la victoire de Jésus-Christ. »

Un verset de l'Apocalypse et un de Matthieu peuvent alors nous guider dans cette conclusion – envoi provisoire, en « synthèse » des ces 3 chapitres :

Dans l'Apocalypse, (1,4), le Christ est appelé « Celui qui est, qui était et qui vient » : notons le bien, il n'est pas écrit « Celui qui est, qui était et qui viendra », ce n'est pas le futur, c'est le présent. Le Christ est celui qui vient chaque jour, sans cesse, de façon active et réelle. Et comment vient-il ? À travers vous, dit Jean, à travers votre fidélité et votre persévérance. Tout au long de l'Apocalypse, les croyants sont associés de façon active à la fois à la mort, mais aussi à la résurrection et à la victoire de Jésus-Christ. Et lorsque le Christ y est aussi appelé « Témoins fidèles », ce titre est donné tout au long du livre tout autant au Christ qu'aux chrétiens.

Cela signifie que « si l'Apocalypse révèle à ses lecteurs le comment de la présence et de la victoire du Christ, elle leur révèle en même temps le rôle actif qu'ils tiennent dans cette présence et dans cette victoire [...] Et nous sommes aujourd'hui les porteurs de la victoire, même là et surtout là où tout paraît la nier ou la contredire ».

S'il fallait renforcer cette conviction, rappelons nous ce dernier verset de Matthieu : « Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde », et le commentaire extrait d'une prédication d'Albert Schweitzer sur ce verset en avril 1904 :

« Dans ce "Je suis avec vous", le Je exprime avant tout une volonté et signifie : "Je ne vous lâcherai pas, il faut que vous continuiez mon œuvre." Et c'est ainsi que ce "Je suis avec vous" s'étend sur le monde entier, de génération en génération. ✦
Et c'est seulement lorsqu'ils s'attelèrent à son œuvre, luttant et travaillant pour lui, qu'ils saisirent le sens de cette parole : "Je suis avec vous". »

**« Depuis
lors, rien
n'a changé. La voie
qui mène
tout naturellement à
Jésus, c'est
de travailler à son
œuvre. »**

Depuis lors, rien n'a changé. La voie qui mène tout naturellement à Jésus, c'est de travailler à son œuvre, et c'est de cette communauté dans le travail que naît une communauté spirituelle de plus en plus profonde et forte, un contact spirituel personnel avec lui. Une parolle communauté spirituelle entre les hommes n'est-elle pas magnifique ? Ceux qui ont établi un contact spirituel avec nous ont compté dans notre vie, parce qu'une même aspiration, un même idéal, nous unissait. C'est cela ce qui nous rattache

à des hommes avec lesquels, par ailleurs nous n'avons rien de commun et avec lesquels nous ne pourrions pas nous entendre autrement. C'est ainsi que notre volonté d'homme doit se confondre avec la volonté toute-puissante de Jésus. Et c'est alors que se scellera notre communion avec lui et que l'homme comprendra le sens de ces mots : « Je suis avec toi. »

Ces mots semblent traverser nos 3 chapitres et résonner fortement aux oreilles des EDC, dans leur domaine d'action. Nous vous les laissons en conclusion, car cela peut concerner maintenant chaque membre des EDC, appelé à construire partout où il est et agit, grâce à la Parole biblique, une communauté humaine plus unie et fraternelle, et pourquoi pas en premier lieu, pour l'exemple, celle des chrétiens...

**ALLER PLUS LOIN, SEUL OU EN ÉQUIPE
EDC - LE REGARD D'UN CATHOLIQUE**

Dans Jean 17, 21-23, plusieurs fois cité dans ce cahier, le Christ nous appelle à l'unité entre disciples, entre frères chrétiens : il appelle aussi chacun d'entre nous et donc chacun des lecteurs de ce livret à une unité intérieure pour nous unir toujours plus à lui.

Par une vie d'équipe structurée basée sur la confiance et la transparence entre les équipiers, les EDC proposent un chemin qui vise l'unité intérieure et l'unité de vie; il se décline en trois phases : la conversion personnelle, la recherche de cohérence entre la vie de foi et l'engagement professionnel et enfin le témoignage.

Par la mise à disposition de témoignages et d'équipements relatifs à la Pensée Sociale Chrétienne, les EDC équipent leurs membres pour mieux vivre l'Évangile dans leur leadership et la conduite de leurs affaires.

La singularité œcuménique des EDC est à la fois un fondement issu de l'histoire du mouvement dès 1948 puis du concile Vatican II ; c'est aussi un fruit de la conversion et de l'unité recherchée par chaque membre du mouvement au sein de son équipe et lors des assises régionales et nationales.

Cet unité sereinement vécue entre frères chrétiens ne gomme pas les différences d'approche, ne relativise rien de l'authenticité foi de chacun, de sa tradition, de son Église. Nous pouvons témoigner l'attractivité de cette unité manifestée :

des nouveaux membres, notamment des baptisés ou des chercheurs de sens éloignés de l'Église, nous rejoignent parce que nous sommes divers.

Nous constatons que nous sommes plus unis au-delà de nos diversités, plus œcuméniques donc quand chacun de nous approfondit sa foi à la lumière de celle de l'autre.

C'est quand nous cherchons notre unité personnelle en Christ, « creusant plus profond notre puits » que nous sommes plus unis à nos frères qui font la même démarche.

Ce chemin vous est ouvert, à vous lecteur à qui nous confions nos témoignages, nos joies, nos limites aussi.

Comme la Pensée Sociale Chrétienne est la langue vivante de l'entreprisisme, l'œcuménisme, chemin d'unité est une dynamique vivante et renouvelée.

Nous souhaitons donc que ce livret s'enrichisse de vos questions et de vos témoignages ; devenez contributeur, personnellement ou en équipe et faites remonter vos propositions via le site Internet des EDC : www.lesedc.org

« La singularité œcuménique des EDC est à la fois un fondement issu de l'histoire du mouvement dès 1948 puis du concile Vatican II, et au fruit de la conversion et de l'unité recherchée par chaque membre au sein de son équipe. »

CONVERGENCE DU REGARD

Au terme de riches échanges et dialogues, ce document offre une belle vision de notre façon de vivre l'œcuménisme aux EDC : porter un regard bienveillant et positif sur l'autre. Dans l'unité de la foi nous respectons notre diversité et nous assumons quelques divergences importantes entre anglicans, arméniens, catholiques, coptes, orthodoxes et protestants. Mais, il ne s'agit plus de souligner d'abord ce qui nous sépare sinon ce qui nous unit. Pour cela, nous nous tournons vers le Christ. Il révèle le visage du Père et annonce le don de l'Esprit Saint. Cette unité vécue déjà en Dieu devient pour nous un modèle. À l'égale de la vision spirituelle « écrite » par Roublev dans son icône de la Trinité, nous nous tournons l'un vers l'autre pour converger dans une même foi.

P. Vincent Cabanac a. a.
Conseiller spirituel national

Annexes

Annexe 1 – La question de l'hospitalité eucharistique

« Beaucoup de membres de nos communautés aspirent à recevoir l'Eucharistie à une même table, comme expression concrète de la pleine unité. Nous faisons l'expérience de la souffrance de celles et ceux qui partagent leur vie tout entière, mais ne peuvent pas partager la présence rédemptrice de Dieu à la table eucharistique. Nous reconnaissons notre responsabilité pastorale commune pour répondre à la soif et à la faim spirituelles de nos fidèles d'être un dans le Christ. Nous désirons ardemment que cette blessure dans le Corps du Christ soit guérie. C'est l'objectif de nos efforts œcuméniques, que nous voulons faire progresser, y compris en renouvelant notre engagement pour le dialogue théologique. » (*Déclaration commune à l'occasion de la commémoration commune catholique-luthérienne de la Réforme*, Lund, 31 octobre 2016)

L'hospitalité eucharistique reste une question délicate dans le dialogue entre protestants et catholiques¹. Aujourd'hui, nos Églises ne sont pas encore en parfaite communion ; nos différences reposent sur des lectures théologiques différentes de ce que signifie le Corps du Christ. Les dialogues entre confessions catholiques et protestantes² mettent en lumière des manières différentes de comprendre la présence eucharistique et ce que signifie de communier au Corps du Christ.

Pour sa part, l'Église protestante³ se sent en communion avec l'Église catholique depuis la signature de la *Déclaration commune sur la Doctrine de la Foi*. Après cette signature (En 1999 pour les Luthériens, en 2017 pour les Réformés) les Églises issues de la Réforme estiment que ce rapprochement théologique avec l'Église catholique devrait permettre de faciliter l'hospitalité eucharistique

L'Église catholique estime toutefois qu'elle est encore en communion imparfaite avec l'Église protestante tant que les questions euclysiologiques et sacramentelles, liées à l'Eucharistie, ne sont pas résolues. Pour qu'il y ait hospitalité eucharistique, l'Église catholique demande une communion profonde ou parfaite concernant aussi bien le Corps du Christ dans l'eucharistie que dans sa présence ecclésiastique.

Du côté protestant

« Nous enseignons aussi qu'il ne doit y avoir qu'une sainte Église chrétienne et qu'elle subsistera éternellement. Elle est l'assemblée de tous les croyants parmi lesquels l'Évangile est prêché fidèlement et les saints sacrements administrés conformément à l'Évangile » (*Confession d'Augsbourg*, Article VI)

Cette citation de la Confession d'Augsbourg de 1530 résume bien la position protestante concernant la communion entre les différentes Églises chrétiennes. La base de la reconnaissance d'une Église est en premier lieu la doctrine de la justification par la foi et par la reconnaissance de la primauté absolue des Écritures. Les sacrements sont liés à la lecture de l'Évangile. La

¹ La question de l'hospitalité eucharistique entre l'Église orthodoxe et les autres Églises ne se pose pas. Pour les orthodoxes, il n'est pas envisageable d'offrir l'hospitalité eucharistique à un fidèle d'une Église qui n'est pas en communion parfaite avec elle.

² Discerner le Corps du Christ, Communion eucharistique et communion ecclésiastique. Comité mixte Catholique Luthéro-Réformé en France, Bayard, 2011

³ Le terme Église Protestante dans ce texte réfère à l'Église Protestante Unie de France.

notion d'Église, institution visible, revêt une importance bien moindre que dans l'Église catholique.

Cette attitude a permis que de nos jours, les différentes Églises protestantes, réunies dans la Fédération Protestante de France, s'expriment et vivent à travers des institutions et des ecclésiologies diverses et variées. Cette variété ne les empêche pas de s'unir dans une même fédération, de vivre l'intercommunion et, pour certaines, de permettre des échanges pastoraux. Chaque Église garde sa spécificité, mais reconnaît les autres comme Église du Christ. Aujourd'hui en France, elle publie une nouvelle charte qui est un projet d'orientation, donc, ni une confession de foi, ni un modèle ecclésial. Dans ce document⁴, le terme « communion » n'est pas défini, (plusieurs interprétations du mot sont proposées) laissant à chacun le libre choix de mettre le sens qui lui convient. Pour un certain nombre, le terme anglais de « *fellowship* » sera plus adapté que celui de communion.

Pendant la célébration de la Cène, c'est le Christ qui invite à la communion. Il n'appartient donc pas à l'Église de permettre ou refuser la communion à telle ou telle personne. Seul le Christ donne, redonne, signifie la dignité de chacun en l'invitant à la Cène⁵. La table eucharistique est donc ouverte à tous, baptisés chrétiens, et pour certaines Églises, même aux non-baptisés qui entendent l'invitation du Christ.

La plupart des Églises protestantes ne célèbrent pas la Cène avec la même régularité que les catholiques. Le rythme varie d'une Église à l'autre, entre une pratique mensuelle et une pratique réservée aux grandes fêtes de l'année. Peut-on dire que « l'investissement » du protestant dans la communion eucharistique, aussi bien dans sa forme que dans son fond, n'est pas le même que du côté catholique ? (voir l'investissement côté catholique). Il n'est ni supérieur ni inférieur, mais d'un ordre différent.⁶

Du côté catholique

« Celle-ci (l'Église) est dans le Christ comme un sacrement ou... un signe et un moyen d'opérer l'union intime avec Dieu et l'unité de tout le genre humain. »⁷

« L'Église est unifiée en Lui (le Christ), dans son Corps. Trois aspects de l'Église-Corps du Christ sont spécifiquement à relever : l'unité de tous les membres entre eux par leur union au Christ ; le Christ, Tête du Corps ; l'Église, Épouse du Christ. »⁸

L'Église catholique enseigne que le fidèle ne peut pas séparer le Corps du Christ, présence réelle eucharistique, de son Corps qui est l'Église. Cette Église est d'abord un mystère à vivre. Elle est incarnée dans une réalité institutionnelle visible qui dit une réalité invisible infiniment plus vaste : « ce qui se voit est ordonné, subordonné à ce qui ne se voit pas. »⁹ Le Magistère est au service du peuple pour l'aider à avancer sur le chemin d'union à Dieu par son enseignement et par la pratique des sa-

⁴ Un nouvel Eban pour le Fédération Protestante de France, *Valérie Duval-Poujol et Christian Kreger, Olivétan, 2017*

⁵ Discerner le Corps du Christ, *Comité mixte Catholique Luthéro-Réformé en France, Bayard, 2011, p. 9*

⁶ Protestants/Catholiques, ce qui nous sépare encore, *François Clavairoly et Michel Kubler, Bayard 2017, p.150-162*

⁷ *Lumen Gentium* 11, *documents de Vatican II*

⁸ Catechisme de l'Église Catholique, *Mame/Pion 1992, §789*

⁹ L'Église une sainte, catholique, apostolique, *Carlo Maria Martini, St-Augustin, 2004, p. 15*

crements. Tous sont appelés à vivre en communion d'esprit et de vie. L'eucharistie est la source et le sommet de cette vie en Christ ; elle est donc primaire et centrale à toute vie catholique. On ne peut séparer le Christ, tête de son Corps des membres de son Corps qui sont son peuple, ni de son Église qui est son épouse. En communiant au corps du Christ, le catholique dit sa communion au Christ présent dans le sacrement et aussi à son Église et à l'enseignement de son Magistère.

Les prêtres, évêques et le Pape, évêque de Rome, ont tous reçu le sacrement de l'ordre qui les configure au Christ tête. C'est en vertu de ce sacrement reçu qu'ils peuvent célébrer l'eucharistie, *In persona Christi*, rendant ainsi le Christ réellement présent dans les espèces du pain et du vin. La communion des catholiques à l'eucharistie demande et augmente leur communion au Christ, à l'Église, à son enseignement, et à leurs frères. Ces aspects sont indissociables : d'où la difficulté de demander aux protestants d'avoir une telle attitude. L'Église catholique invite le peuple à célébrer l'eucharistie d'une manière régulière, au moins tous les dimanches, pour certaines personnes tous les jours, et de communier à cette occasion. Elle propose le sacrement de réconciliation afin de permettre aux personnes qui ne se sentent pas en communion profonde avec Dieu et son Église de pouvoir retrouver cette communion, et ainsi de retrouver le chemin de la communion eucharistique.

De manière exceptionnelle, une demande d'hospitalité eucharistique peut être faite à l'évêque du lieu où sera célébré l'eucharistie¹⁰. La réponse peut varier d'un évêque à l'autre, car

le discernement et la réponse de l'évêque peuvent dépendre d'autres facteurs pastoraux que ceux directement concernés par la demande elle-même.

Au-delà de ces considérations théologiques, l'Église catholique reconnaît la clause de conscience personnelle de chaque chrétien devant la décision d'approcher la table eucharistique, qu'elle soit catholique, protestante ou orthodoxe. Cette clause vaut autant pour la personne qui désire communier, que pour la personne qui célèbre et donne la communion, dont la conscience doit aussi être respectée.

Pour conclure

La question de l'hospitalité eucharistique demeure une épine dans les relations entre les personnes des différentes Églises, lieu visible d'une communion partielle. Il serait facile de donner une apparence d'unité en systématisant l'hospitalité eucharistique et en faisant fi de nos différences. Il faut accepter que le point le plus abouti de notre œcuménisme sera atteint quand nous pourrions ensemble communier et être unis. Il ne s'agit pas d'un préalable, d'une condition mais du signe le plus éminent. Nous sommes en chemin vers cette unité plus forte. La communion spirituelle qui naît de la fraternité de la prière et de la louange commune sont déjà une fin en soi ; elle manifeste le souffle de l'Esprit qui accompagne deux ou trois (ou plus !)... réunis au nom du Christ. Dit autrement, l'absence de partage eucharistique n'empêche pas la communauté de foi.

¹⁰ Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme, 1983, 1129-134

Annexe 2 – Qu'est-ce qu'apporte l'œcuménisme ?

(Résumé d'une partie du document « Quel avenir pour l'œcuménisme », rapport réalisé par les Commissions œcuméniques du Diocèse de Strasbourg et de l'Union des Églises protestantes d'Alsace Lorraine)

Devant le constat que pendant les deux Guerres mondiales, les chrétiens d'Europe se sont affrontés en ennemis et se sont tués, certains chrétiens prennent conscience qu'il est impératif de surmonter la haine et les divisions qui ont marqués les pays en guerre, et qui sont un contre-témoignage de leur foi. Il est impératif de ne plus guerroyer entre chrétiens, mais de lutter pour la justice et la paix, de chercher des chemins d'unité, en particulier entre chrétiens, et de solder l'héritage des divisions entre les Églises. Le Conseil Œcuménique des Églises est fondé en 1948 afin d'œuvrer pour la justice, la réconciliation et la paix entre les Églises et dans le monde. Il définit deux axes : le dialogue théologique (Foi et Constitution) et le témoignage et les actions concrètes face aux défis de la société.

L'Église catholique rejoint ce chemin œcuménique lors du Concile Vatican II. Le décret *Unitatis Redintegratio* (1964) lancera les bases de l'œcuménisme contemporain sur 4 axes :

- la mission et l'évangélisation, avec la volonté de témoigner ensemble
- le Christianisme « pratique », avec de grandes conférences internationales sur Justice et Paix, et la Sauvegarde de la Planète.
- le Travail théologique et doctrinal, traitant des sujets qui divisent encore les Églises, afin de trouver des accords par le dialogue. Grâce à ces dialogues, les Églises sont passées

de échanges où l'on se caricaturait à de vrais dialogues où chacun peut exprimer et expliquer sa foi et ses questionnements dans une ambiance de fraternité et de vérité.

- la spiritualité œcuménique, se manifestant par la prise de conscience que l'Esprit Saint travaille dans toutes les Églises, que chaque Église a besoin des autres pour l'aider à être plus fidèle au Christ (échange des dons).

Depuis Vatican II, les Églises progressent sur le chemin de l'unité, dans un œcuménisme de la vérité et de la charité, dans une fraternité redécouverte où ces églises se redécouvrent frères et sœurs en Christ, capable de dialoguer ensemble car convaincus que « d'accepter la situation d'Églises divisées... constitue un contre-témoignage navrant et ne saurait en rien promouvoir l'évangélisation. »

Avec la signature du document Déclaration Commune sur la Justification de la Foi, s'ouvre une compréhension nouvelle, le « consensus différencié ». Ceci permet de reconnaître que dans l'expression de sa foi, la position de l'autre Église, qui s'exprime différemment de la sienne, n'est pas nécessairement contraire à l'Évangile, et que « les accentuations sont plus le reflet de regards complémentaires sur le mystère, que des oppositions véritablement frontales. »

Toutes ces avancées depuis une cinquantaine d'années sont l'œuvre de « l'action inventive et créative de l'Esprit Saint ».

Bibliographie

Lectures œcuméniques

- *Communión et Conversion des Églises*, Groupe des Dombes, Bayard 2014
- *Discerner le Corps du Christ, communion eucharistique et communion ecclésiale*, Comité Mixte Catholique Luthéro-Réformé en France, Bayard 2011
- *Du Conflit à la Communión*, Commission Internationale de dialogue luthéro-catholique, dans la revue *Istina*, n°3 2013, 45 Rue de la Glacière, Paris.
- *Protestants Catholiques, ce qui nous sépare encore*, François Clavainroy, Michel Kubler, Bayard, 2017
- *Manuel d'œcuménisme spirituel*, Cardinal Walter Kasper, Nouvelle Cité, 2007
- *Les Défis de l'œcuménisme aujourd'hui, 50 ans après Vatican II*, Document Episcopat N° 12 – 2016, édité par la Conférence des Evêques de France, 58 Avenue de Breteuil, 75007 Paris.
- *Évangéliser aujourd'hui. Des catholiques et des évangéliques s'interpellent*, par le Groupe national de conversations catholiques-évangéliques, Salvator, 2017

Lectures pour mieux comprendre le Protestantisme

- *Comprendre le Protestantisme*, Geoffroy de Turckheim, Eyrolles, 2006
- *Les Évangéliques*, Michel Malleuvre, Fidélité, 2015
- *Martin Luther*, Heinz Schilling, Salvator, 2014

- *Lettres à ma Belle-fille Catholique pour lui expliquer le Protestantisme*, Antoine Nouis, Labor et Fides, 2016
- *Un Nouvel Élan pour la Fédération Protestante de France*, Valérie Duval-Poujol, Christian Krieger, Olivetan, 2017

Lectures pour mieux comprendre le Catholicisme

- *Catéchisme de l'Église Catholique*, Mame/Plon, 1992.
- *Documents du Concile Vatican II*
- *Et Unum Sint*, encyclique du pape Jean Paul II, 1995
- *L'Église. Une, Sainte, Catholique, Apostolique*, Carlo Maria Martini, St. Augustin, 2004
- *Pourquoi Aller à l'Église ? L'eucharistie un drame en trois actes*, Timothy Radcliffe, Cerf, 2009

Lectures sur l'Orthodoxie

- *Qu'est-ce l'Orthodoxie ?* Antoine Arjakovsky, Gallimard 2013
- *L'Église Orthodoxe*, Oliver Clément, Puf, 1961

Credits photos : ©Corinne Simon, Ciric - ©Hugues Delecluse, Tekoaphoto -
©Shutterstock - ©Adobe Stock - ©EDC